En ligne pour Le Roy!

Juin 1629

En Garde!
Date limite: vendredi 19 février 2016!

Roy: Laurent Massotte

Paroles d'évangile

Étant donné le grand nombre de personnages en campagne avec leurs régiments ou avec les *Régiments de frontière* et le *Royal Roussillon*, le compte-rendu est un peu plus soft que d'habitude. Je ne pouvais décemment pas concocter une petite histoire pour chacun. J'ai donc choisi en fonction de mes envies et des résultats des uns et des autres.

Nous avons ajouté une nouvelle possibilité d'activité à la guerre: l'infirmerie. Elle vous permet de récupérer un peu de Phy lorsque vous êtes blessés et entraine une modification de "À fleurets non mouchetés", histoire que la guerre soit un peu moins mortelle. Malgré tout, si vous choisissez de jouer de la bravoure "**téméraire**", vous savez ce que vous risquez! Il y a tout de même eu 6 morts jusqu'à présent ce qui est un record absolu, je pense!

Vu les modifications ci-dessus, la version 4.3 des règles sera mise en ligne prochainement, dès que Nicolas sera revenu de vacances!

Tous frais, tous beaux ou pas si frais que cela!

Ce mois-ci, c'est **Corbeau Descharniers** qui m'a remis une feuille d'ordres vierge. Il est donc ONR et doit penser à bien rendre des ordres le mois prochain sous peine d'être renvoyé dans sa province d'origine.

Côté décès, il faut savoir que **Grandor Termidor**, **Gérard Menpeur** et **Philippe Estremont** ne reviendront pas de leur voyage dans la grande "absurdie" de la guerre.

Le mois prochain sur le Pré-aux-Clercs

Pas grand-chose à se mettre sous la dent pour juillet vu le peu de personnages présents à Paris. Il y a dans la capitale comme un petit parfum de vacances, on se croirait déjà en juillet et en août. Mais les dames sont toujours là, plus nombreuses et plus seules que jamais, attirant à elles toute l'énergie des gentilshommes encore présents dans la ville.

Ainsi, la belle, la délicieuse Hélène s'est laissé séduire par **Alban de Saint-Amand** qui, une fois son forfait accompli, s'est empressé de conduire la demoiselle dans sa famille sous des cieux moins chargés d'hostilité. Espérons qu'il ne faudra pas dix ans à **Abbas Ourdi** pour assouvir sa vengeance.

De son côté, **Sbani Blec** a plus de chance puisque **Gérault Tisamort** s'est cassé les dents devant la porte d'une Mélisandre dont la fidélité ferait pâlir d'envie une Pénélope devant sa tapisserie.

Décidemment, la mythologie grecque est particulièrement mise à l'honneur à Pâris (sic) en cette fin de printemps!

Demandes en vrac

Des demandes d'engagement, de promotion, de permissions, de nominations, etc. Des dossiers, des dossiers, encore des dossiers! Comment voulez-vous que l'administration s'en sorte? Même en campagne, les gentilshommes passent leur temps à remplir des demandes pour tout et pour rien!

La Police de Paris mène l'enquête!

À peine l'affaire **Séraphin** est-elle résolue qu'une nouvelle affaire secoue la France! **François Malizia Grimaldi** s'est fait agresser en sortant du CRASH en deuxième semaine (Phy -1 et -2 PS en août). Mais que faisait-il donc à pied?

En voiture Simone!

Quelques gentilshommes prennent encore la peine de se déplacer en carrosse dans les rues de la capitale. Il faut dire que, avec le calme ambiant, il est bien plus facile d'utiliser ce mode de déplacement que lorsqu'il y a foule. Ainsi, **Alban de Saint-Amand**, **Lambert Dudaikor** et **Adanedel de Loncin** se pavanent dans leur carriole de location sans armoirie et d'un confort spartiate. Mais, au moins, se disent-ils, si quelques malandrins veulent s'en prendre à eux, ils en seront pour leur frais.

Élection à l'Académie française

Ils étaient 5 à briguer la succession de **Bérard de Blancmoustier**, 5 hommes prêts à défendre les beautés de la langue française ou à présenter des inventions destinées à révolutionner le pays. Un seul a été élu, comme il se doit. Il s'agit de…**Louis de Giperquey**! Il rejoint donc **Christopher de Renebeau** dans le cénacle des Immortels. Dommage qu'il ait dû suivre son régiment en campagne, ratant ainsi la séance d'intronisation organisée en son honneur la première semaine de juin. Prochaine réunion et prochaine œuvre en septembre.

Semaine 1

Quand la moitié de Paris (au minimum) est absente, **James Lesfi de Castel** ne se donne plus la peine de paraitre dans la bonne société. Il se contente de plaisirs plus populaires mais moins onéreux. C'est ainsi qu'il emmène Isabelle à l'Hôtel de Bourgogne pour assister à la nouvelle pièce d'un auteur en vogue. Mais au lieu de la loge qu'il loue habituellement, il ne prend que deux places au parterre. Offusquée, Isabelle réagit immédiatement: "*Monsieur, comment, au parterre comme le vulgaire! Mais vous n'y pensez pas? Je ne suis pas de celle qu'on peut traiter comme une poule fusse-t-elle de luxe! Je refuse de vous suivre et préfère retourner chez moi*". Sentant la dispute arriver avec pour conséquence une nouvelle nuit passée sur le canapé, **James Lesfi de Castel**

réagit au quart de tour: "*Mais non, ma mie, vous ne comprenez pas mon idée. J'envisage juste de vivre une expérience des plus enrichissantes. Quoi de plus inédit pour un gentilhomme et une demoiselle de qualité comme vous que de vivre un instant comme la populace? Nous ne pouvons évidemment pas les côtoyer dans les bas-fonds de la capitale et passer une journée dans un de leurs taudis mais nous pouvons nous rapprocher de ce qu'est leur vie en les rejoignant au parterre de ce théâtre. Venez, ce sera follement excitant. Pensez à l'histoire que vous pourrez raconter à vos amies!*" Pas tout à fait convaincue, Isabelle accepte malgré tout de suivre son amant là où la plèbe se réunit, dans cette espèce de fosse malodorante, bourdonnante de sons inidentifiables et grouillante d'individus puants et au regard torve.

Si, au premier abord, les choses se passent plutôt bien, les Parisiens cédant leur place de mauvaise grâce mais sans trop réagir, une fois les lumières éteintes, tout bascule. Isabelle sent tout d'abord une main se poser sur son arrière train. Pensant qu'il s'agit de **James Lesfi de Castel**, bien décidé à s'encanailler ce soir, elle répond à la pression en poussant son popotin vers l'arrière et en se frottant ostensiblement sur cette main large et enveloppante. Mais, soudain, elle aperçoit **James Lesfi de Castel** qui applaudit à une tirade et comprend son erreur: "*Mais, si **James** a les deux mains occupées pour applaudir, à qui appartient celle qui me tâte le derrière?*" pense-t-elle vivement. Se retournant, elle voit un individu à la mine patibulaire qui lui sourit affreusement, découvrant les chicots qui ornent sa bouche répugnante. Isabelle tente bien de réagir mais la foule est telle qu'elle ne parvient pas à se dégager. Pire, voilà maintenant que l'horrible olibrius lui plaque ses deux mains directement sur les fesses et palpe tant qu'il peut cette chair fraîche sous la soie de la robe.

Isabelle gémit de peur et de dégout, espérant que son tourmenteur comprendra ce qu'elle ressent et arrêtera de lui faire subir ses attouchements. Mais l'infecte créature prend manifestement la réaction de sa victime pour une marque de plaisir et il pétrit avec une vigueur renouvelée les pauvres rondeurs martyrisées d'Isabelle. Cette dernière tente d'attirer l'attention de son amant: "***James**, Oh **James**! Cela n'en finira donc jamais? Partons, je vous prie.*" Se méprenant sur la réaction d'Isabelle, **James Lesfi de Castel** répond vivement: "*Mais pourquoi partir, la pièce est excellente! Ne vous amusez-vous pas?*" Isabelle, mise à mal par son tortionnaire qui a glissé une main sous sa robe et s'avance à présent en terrain ouvert, ne peut que répondre: "*Oui, oui, la pièce est excellent mais je préfèrerai rentrer à la maison. Vous savez, la foule m'oppresse et je ne me sens pas très bien.*" **James Lesfi de Castel** impatienté par la réaction de sa maitresse qu'il juge excessive lui répond un peu vertement: "*Allons, vous pouvez bien encore attendre quelques minutes que la pièce soit finie!*" Comprenant qu'elle ne parviendra à rien du côté de **James Lesfi de Castel**, Isabelle essaie de se tourner vers celui qui la met au supplice mais ce dernier lui tient fermement la hanche de sa main libre, l'empêchant de se tourner complètement. De l'autre main, il est parvenu à cet endroit si secret qui centralise tous les fantasmes masculins et a entreprit une besogne qui, dans d'autres circonstances, eut sans doute été particulièrement appréciée par Isabelle. D'ailleurs, la belle ne semble plus si pressée de quitter le théâtre, répondant par de faibles gémissements au va-et-vient de l'individu. Entendant ses bruits, **James Lesfi de Castel** s'inquiète: "*Que vous arrive-t-il? Vous n'allez pas être malade, au moins?*" "*Non, non*", répond faiblement Isabelle, "*ne craignez rien, continuez à regarder la pièce!*" Et de gémir de plus belle en essayant d'étouffer le cri qui monte dans sa gorge jusqu'au final salué par un tonnerre d'applaudissements qui couvrent opportunément l'explosion de plaisir qui l'inonde par vagues successives.

Une fois dehors, **James Lesfi de Castel**, se disant qu'il n'a pas été très agréable avec son amie au cours de cette sortie, lui demande: "*Ma mie, je suis désolé de vous avoir imposé cette soirée au parterre. Je pensais que ce serait une expérience inoubliable mais, en fait, ce ne fut rien d'autre qu'une épreuve que de passer tant de temps au milieu de ces rustres et de leurs gueuses. Je vous prie de me pardonner mon erreur, elle ne se renouvellera plus*". Isabelle, souriante, lui répond "*Ne vous en faites pas, vous aviez raison, ce fut inoubliable à bien des égards. Nous y retournerons quand vous voudrez! Rentrons, maintenant!*"

Réduit à l'état de célibataire depuis que **Raynald de Rouffignac** lui a volé Laurie, **Alban de Saint-Amand** se dit qu'il lui faut trouver sans tarder une maitresse s'il ne veut pas finir comme une âme en peine avant la fin du mois. C'est qu'**Alban de Saint-Amand** a de gros besoins côté tendresse et qu'il compte bien les assouvir le plus vite possible. C'est pourquoi, profitant de l'absence d'**Abbas Ourdi**, il séduit Hélène sans grandes difficultés. C'est que la demoiselle a, elle aussi, des besoins pressants que son amant en titre n'est pas à même de combler vu son absence pour deux longs mois. En voilà deux qui étaient fait pour se rencontrer.

Gérard Menpeur, s'étant esquivé lors du départ de son régiment ("Paris me voici!") se permet un petit entrainement en survie avec un instructeur au CRASH. Malgré toute sa bonne volonté, il ne parvient pas à assimiler les techniques de survie liées au siège d'une ville (mod survie 4). **Lambert Dudaikor** est au COCU avec un instructeur mais sa technique de duel ne s'améliore pas d'un iota (mod duel 2). De son côté, **François Malizia Grimaldi** s'en tire mieux puisqu'il apprend une nouvelle botte mortelle qu'il espère bien utiliser dès que possible (duel +1).

Alors que **Christopher de Renebeau** ("Paris me voici!") quitte Paris avec son régiment des *Cuirassiers du Dauphin*, il s'aperçoit que son cheval boite. Interpellant son officier, il propose de retourner dans la capitale pour y faire ferrer sa monture et de rejoindre le régiment plus tard sur la route, sous prétexte qu'il ne fait confiance qu'au maréchal-ferrant qui officie rue de Turenne. De fait, celui du régiment est un pauvre poivrot qui ne différencie pas un âne d'un mulet et, conscient de ce problème, l'officier accepte la proposition de **Christopher de Renebeau**. Dès la porte de Paris passée dans l'autre sens, **Christopher de Renebeau** retire l'épine qu'il avait glissée dans le sabot de la pauvre bête et pique des deux vers une autre rue, celle

où habite une certaine Valériane qui lui a semblé répondre à ses avances. Tout fier de son stratagème pour venir voir sa promise, **Christopher de Renebeau** ne peut s'empêcher de lui raconter toute l'histoire, ajoutant qu'il expliquera son retard en prétendant que le maréchal-ferrant était débordé (c'est que la méthode est bien connue et utilisée de nombreux membres de régiments de cavalerie) et qu'il lui a donc fallu attendre son tour. "*Et me voilà près de vous, ma chère et tendre Valériane pour me noyer dans vos beaux yeux pervenches!*" s'exclame-t-il tout content de lui. Mais Valériane n'a retenu qu'une chose de cette anecdote: **Christopher de Renebeau** a fait souffrir une pauvre bête pour venir la séduire et cela lui déplait fortement. Elle répond donc en mettant **Christopher de Renebeau** à la porte: "*Monsieur, si vous n'avez pas assez de compassion pour éviter toute souffrance à votre compagnon à quatre pattes, lui qui doit vous accompagner à la guerre et peut-être mourir pour vous sauver la vie, quelle considération pourrez-vous avoir pour votre maitresse qui n'a, dans votre esprit, qu'un seul but dans la vie, celui de vous attendre patiemment et d'assurer votre bien-être lorsque vous serez de retour? Je préfère ne pas connaitre la réponse à cette question!*" Il ne reste plus à **Christopher de Renebeau** qu'à enfourcher son cheval et à rejoindre son régiment, la queue entre les jambes. Certains prétendent avoir entendu le cheval hennir de contentement, se moquant visiblement de la déconvenue de son cavalier.

Gaston Bellegambe et **Elistan De Belledor** (ce dernier en permission) se croisent à la Bourse de Paris pour tenter leur chance au grand casino des entreprises. Le premier mise sur une fabrique de mèches à grenade (il parait que la mise au point de fromages explosifs à provoquer une forte demande dans ce domaine) et le second dans un affaire de chariots blindés (cette mise au point de fromages explosifs n'est, semble-t-il, pas encore totalement terminée et leur transport s'avère des plus délicats). Quoi qu'il en soit, tous deux ont eu le nez creux car ils empochent 100 Cr chacun (exp fin +1 pour tous les deux).

Godefroy de Montmirail organise une belle petite fête à *Café Procop* où il invite **Adanedel de Loncin** et Pétronille ainsi que **Sbani Blec**. Normalement, **Paul Lysseduccle** aurait dû aussi être présent mais, voyant qu'il n'arrive pas, **Godefroy de Montmirail** s'inquiète: "*L'un de vous aurait-il vu **Paul Lysseduccle**? Il devait nous rejoindre mais je ne le vois pas*" demande-t-il à ses deux compagnons de beuverie. Si **Adanedel de Loncin** et **Sbani Blec** ne sont manifestement au courant de rien, Pétronille, toujours à l'affut des ragots et des rumeurs, réagit aussitôt: "*On m'a rapporté qu'il s'était fait enrôler en sortant de chez lui pour partir à la guerre. Le pauvre garçon!*" Effectivement, vu sous cet angle, cela ressemble fort à un enrôlement forcé comme il y en a tant, les sergents recruteurs n'hésitant pas à recourir à des méthodes déloyales pour parvenir à leurs fins. Mais dans la rue et avec un gentilhomme, cela ne s'était jamais vu. Soudain, **Sbani Blec** se frappe le front: "*Bon sang, mais c'est bien sûr*", s'exclame-t-il, "*il avait fait une demande d'engagement aux Cuirassiers du Dauphin. Elle a sûrement été acceptée et notre ami se retrouve en campagne avec son régiment. Il aura certainement oublié ce détail lorsqu'il vous aura confirmé sa présence aujourd'hui, mon cher **Godefroy***". Eh oui! L'absence de **Paul Lysseduccle** au *Café Procop* est donc bien compréhensible. Quoi qu'il en soit, les trois hommes profitent de la soirée pour s'amuser malgré les nuages noirs qui planent au-dessus du crâne de leur compagnon. Après tout, eux sont bien tranquillement à Paris, sans le moindre risque de se retrouver coupé en deux par un boulet de canon! Pour marquer le coup, **Godefroy de Montmirail** se lance dans une partie de jeu de cartes en indiquant à qui veut l'entendre qu'il joue pour la bonne fortune de son ami **Paul Lysseduccle**, puisse-t-il revenir intact de la guerre. Mais **Godefroy de Montmirail** perd sa partie (-1 PS)! Voilà qui est de bien mauvaise augure pour le pauvre **Paul**!

Florent Pau, en permission auto-accordée ("Paris me voici!") se rend chez Églantine pour lui conter fleurette. Il fait comprendre à la belle qu'il doit partir à la guerre pour un long mois et qu'il n'est pas certain de revenir intact ou même vivant: "*ce serait tout de même dommage de ne pas avoir connu l'amour charnel avant de mourir bêtement d'un coup d'arquebuse entre les deux yeux*" lui dit-il. Comprenant que le brave **Florent Pau** est puceau et qu'il désespère de jamais se faire déniaiser par une demoiselle, Églantine se sent l'âme d'une dame patronnesse. Elle lui ouvre son cœur et lui fait découvrir les trésors que recèlent le corps d'une femme. "*Que c'est bon de faire le bien dans de telles conditions*" se dit-elle pendant que le petit **Florent** s'escrime entre ses cuisses. "*Bon, il n'est peut-être pas très doué mais il promet bien ce garçon*" pense-t-elle encore quand le jeune homme se laisse aller bien trop tôt, mettant fin prématurément au goût d'Églantine à un moment bien agréable.

Austine Pouwers assure ses corvées aux *Chevau-légers* pendant que **Bertrand Duguay d'Armanville** se rend chez Manuella pour entamer une relation amoureuse et plus si affinités. Et, affinités, il y a, à n'en pas douter, puisque la demoiselle ne le laisse pas repartir de toute la semaine, se faisant répéter à l'envie le petit poème que **Bertrand Duguay d'Armanville** a commis à son intention:

"*Encore aujourd'hui, ma douce Manuella*
J'accours à votre porte vous faire le baisemain
Si ça ne suffit pas je reviendrais demain
Et j'espère bientôt vous prendre dans mes bras."

Il n'y a pas à dire, il sait y faire ce **Bertrand Duguay d'Armanville**!

Hyacinthe Marie vient trouver la tenancière du bordel le moins classe de la capitale et lui tient à peu près ce langage: "*Dame Lulu, il est temps de prouver au Normand que je suis les talents des filles de la capitale. Vous avez réputation de surpasser les campagnardes en tout point et je veux savoir si la chose est véridique*". Á peine entré, **Hyacinthe Marie** s'empare de la première fille qu'il croise et la monte sans façon devant tout le monde. Une fois la demoiselle épuisée, il réitère son exploit avec une deuxième puis une troisième donzelle avant d'aller au bar se désaltérer. Il y rencontre un gentilhomme qui le félicite pour ses exploits: "*Monsieur,*

vous m'avez épaté! Trois saillies à la file, je ne connais pas grand monde capable de cet exploit!" Haussant les épaules, **Hyacinthe Marie** répond: "*Bof, chez nous, c'est monnaie courante. Les filles sont belles et bonnes comme des vaches normandes, larges de hanches et étroites de bassins, juste adaptée aux gars qui sont montés comme des taureaux. Bon, je vous laisse, j'ai encore deux ou trois demoiselles à rencontrer avant de m'en retourner chez moi.*" **Hyacinthe Marie** se lève et repart pour des agapes de plus en plus folles. Au final, toutes les filles de la maison y passent alors que **Hyacinthe Marie** ne semble même pas essoufflé. Après cela, le même gentilhomme s'approche et lui dit: "*Jeune homme, voici ma carte, venez donc me retrouver le mois prochain dans un établissement plus select. L'adresse est indiqué au dos!*" Une fois le gentilhomme parti, **Hyacinthe Marie** jette un œil au carton et y trouve écrit: "*Monsieur le Frère du Roy, Tour de Nesle, première semaine de juillet*"!

Semaine 2

S'ils étaient vingt inscrits le mois dernier pour le tournoi de jeu de paume d'**Alban de Saint-Amand**, ils ne sont plus que 9 après que la guerre ait prélevé son contingent de chair à canon. Pour un aussi petit nombre, le classement par poule imaginé le mois dernier n'est plus applicable et l'organisateur remanie l'ordre des rencontres en créant trois poules de trois concurrents.

Poule 1:

Alban de Saint-Amand (SD = 15)
Lambert Dudaikor (SD = 14)
Gaston Bellegambe (SD = 15)

Poule 2:

Bertrand Duguay d'Armanville (SD = 13)
Adhémar de Blancmoustier (SD = 16)
Godefroy de Montmirail (SD = 12)

Poule 3:

Austine Pouwers (SD = 12)
Adanedel de Loncin (SD = 12)
James Lesfi de Castel (SD = 10)

Evidemment, comme avec trois poules il y a trois demi-finalistes, **Gaston Bellegambe**, **Adhémar de Blancmoustier** ("Paris me voici!") et **Austine Pouwers**, impossible de faire deux demi-finales comme d'habitude. Peu importe, **Alban de Saint-Amand** propose une deuxième poule à trois qui déterminera le vainqueur et le deuxième en fonction du résultat des rencontres. Dans ce triangle "jeu de paumesque", c'est **Gaston Bellegambe** qui tire le mieux son épingle du jeu en battant coup-sur-coup ses deux adversaires. **Adhémar de Blancmoustier** se console en remportant sa rencontre contre **Austine Pouwers** qui n'a que ses yeux pour pleurer.

Comme promis, le vainqueur, **Gaston Bellegambe**, reçoit 100 Cr des mains d'**Alban de Saint-Amand** qui le félicite pour sa brillante victoire même si aucun des grands joueurs de Paris n'étaient finalement présents. Tous les participants gagnent 3 PS, **Alban de Saint-Amand** et **Adhémar de Blancmoustier** 4 PS et **Gaston Bellegambe** 6 PS. Tous voient leur modificateur en jeu de paume augmenter de 2 sauf **Austine Pouwers** et **James Lesfi de Castel** (exp jdp +1). **Alban de Saint-Amand** empoche également 250 Cr (exp fin +1).

Sbani Blec se sent l'âme d'un preux chevalier. Il lui faut une princesse à sauver des griffes d'un horrible dragon. Il jette son dévolu sur Mélisandre et se rend chez elle pour s'enquérir de ce qu'il pourrait faire pour la séduire. La demoiselle, un peu étonnée, lui répond: "*Malheureusement, je n'ai pas grand-chose à votre niveau. Pas de vilain beau-père qui veut m'épouser de force, pas de marâtre acariâtre qui me fait travailler toute la sainte journée, pas de soupirant horrible, vieux et malade qui cherche à me mettre dans son lit. Tout au plus, j'ai un frère qui est assez jaloux et qui pourrait vous faire des misères mais il est présentement en Italie et ne reviendra pas avant longtemps*". Déçu, **Sbani Blec** décide malgré tout de rester chez la jeune fille et d'attendre le retour de ce frère jaloux pour réaliser son exploit. En attendant, vite, au lit!

Hyacinthe Marie décide de rester chez lui toute la semaine en ne recevant qu'une seule visite, celle de son médecin. Eh, eh! On fait le fort devant les putains de bas étages mais on doit se reposer une semaine entière pour récupérer de ses aventures (Phy +3). Voilà qui fera certainement rire Monsieur le Frère du Roy quand il l'apprendra!

Rodrigo Bralon (en permission) est au CRASH avec un maitre pour affiner ses méthodes de camouflage (mod survie 4) tandis que **François Malizia Grimaldi** préfère s'entrainer seul à des techniques de combat venues de loin et qui utilisent des boudins, des concombres et des betteraves. Mais cette méthode étrangère ne lui convient pas (mod survie 6). Pire, même, elles donnent à **François Malizia Grimaldi** une impression de puissance et de maitrise qu'il ne possède pas. C'est pourquoi, lorsque trois malfrats se présentent devant lui à sa sortie du CRASH, au lieu de fuir comme la sagesse le voudrait, **François Malizia Grimaldi** fait face, prenant une pose ridicule au lieu de sortir sa rapière. Il se fait rosser de la plus belle des manières et ne doit qu'à l'arrivée de **Rodrigo Bralon**, quittant le Centre à ce moment-là, de ne pas se faire trouer la peau (bastonnade, Phy -1, -2 PS en juillet).

Semaine 3

Au *Chasseur*, **James Lesfi de Castel** et Isabelle reçoivent, pour une gentille fête sans prétention, quelques amis choisis: **Alban de Saint-Amand**, **François Malizia Grimaldi** et Carmelina, **Gaston Bellegambe** et Régine, **Lambert Dudaikor** et Chantal et **Sbani Blec** venu seul malgré son succès de la semaine précédente auprès de Mélisandre. Après un petit moment de conversation sur divers sujets, **James Lesfi de Castel** s'étonne: "*Je ne sais pas ce que vous en pensez mais il me semble que ce mois de juin à Paris a quelque chose de différent. Je trouve qu'il est plus agréable mais impossible de dire pourquoi*". **Sbani Blec** répond: "*C'est normal, c'est parce qu'il fait beau*". "*Non, il y a autre chose. Nous avons eu aussi de beaux jours en mai et ce n'était pas pareil*" continue **James Lesfi de Castel**. "*Je sais*", s'exclame **François Malizia Grimaldi**, "*c'est parce que les petits oiseaux chantent! En tout cas, la semaine dernière, ils chantaient*

diablement fort lorsque je me suis fait rosser devant le CRASH. Je n'entendais plus que cela!" "*Non, non, ce n'est pas cela non plus*" poursuit **James Lesfi de Castel**, "c'est *autre chose!*" "*Mais oui*" commence **Lambert Dudaikor**, "*c'est parce que les jupes de femmes raccourcissent!*" Carmélina, Chantal et Régine s'esclaffent en cœur: "*Mon pauvre **Lambert**, vous êtes toujours obsédés par les jambes des femmes! Les jupes n'ont pas raccourcis sinon dans vos rêves!*" Dépitez, **Lambert Dudaikor** marmonne en aparté: "*N'empêche que ce serait bien de savoir à quoi s'en tenir avant de perdre du temps et de l'argent à séduire un hippopotame!*" **Gaston Bellegambe** tente alors une autre explication: "*À mon avis, c'est parce que la foule qui remplit habituellement Paris est moins dense. On peut enfin se déplacer sans jouer des coudes à tout bout de champ. Je n'ai mis qu'une heure pour venir vous rejoindre aujourd'hui alors qu'il m'en faut deux d'habitude*". "*De fait, cela joue aussi mais il y a autre chose!*" s'entête **James Lesfi de Castel**. "*Arrêtez avec vos explications idiotes*" s'écrie **Alban de Saint-Amand**, "*c'est pourtant évident, non?*" "*Non!*" répondent en cœur toutes les autres personnes présentes, "*de quoi s'agit-il?*" Sentencieux, **Alban de Saint-Amand** savoure son moment: "*Si Paris nous parait bien mieux en ce mois de juin, ce n'est pas parce qu'il fait beau, que les oiseaux chantent, que les jupes raccourcissent ou que la foule est moins grande qu'avant!*" "*Mais quoi alors?*" répliquent, excédés, ses compagnons. "*C'est parce que les Mousquetaires du Roy ne sont pas là pour nous pourrir la vie!*" assène **Alban de Saint-Amand** avec un grand hochement de tête. C'était donc ça! C'est vrai que pour beaucoup de gens, l'absence des Mousquetaires de Sa Majesté ressemble à une grande bouffée d'air frais dans les rues de Paris! Tout heureux d'enfin savoir ce qui les met de si bonne humeur, **Lambert Dudaikor** et **Alban de Saint-Amand** se permettent une petite partie de cartes. Si **Alban de Saint-Amand** gagne (40 Cr et 1 PS), **Lambert Dudaikor** perd (-1 PS) mais cela ne lui gâche pas sa joie de savoir ses ennemis en train de se faire trouer la peau par les huguenots.

De retour de la guerre, justement, **Gédéon de Souvré** ("Paris me voici!" mod ett 2) retrouve **Austine Pouwers** (exp ett +1) chez Mme de Saint Gracieux. Tous deux sont un peu intimidés par tout le beau monde qu'ils rencontrent dans ce salon si bien coté. Conscients de leur manque de finesse, **Gédéon de Souvré** et **Austine Pouwers** préfèrent rester l'un près de l'autre, sans trop se faire remarquer, estimant que le fait d'être présent suffit à leur bonheur et qu'il sera toujours temps de briller dans un salon lorsqu'ils auront pris un peu plus de bouteille.

Adanedel de Loncin effectue ses corvées au Royal pendant que **Godefroy de Montmirail** va faire fructifier ses deniers en s'offrant une nouvelle tranche d'actions dans cette fabuleuse fabrique de fromages explosifs qu'il a découvert par hasard (120 Cr et exp fin +1). Espérons qu'au final, cette fabrique ne lui explosera pas à la figure! **Bertrand Duguay d'Armanville** est aussi à la Bourse où il obtient un bon résultat financier également mais sans parvenir à comprendre encore avec certitude toutes les finesses du commerce international (120 Cr et mod fin 12).

Hyacinthe Marie, complètement éreinté par ses prouesses de la première semaine, s'octroie un repos bien mérité en compagnie exclusive de son médecin (Phy +2). Ça va finir par jaser dans les chaumières!

Semaine 4

La dernière semaine de juin a lieu le Grand feu de la Saint Jean organisé par la Société des Amis du Genre Humain (SAGH). Comme souvent, Sa majesté le Roy est présente pour présider la cérémonie et montrer son soutien à cette organisation charitable. La fête se déroule sur la place de Grève, comme chaque année. D'un côté, une grande estrade accueille les Grands et les membres de la SAGH, de l'autre, le peuple de Paris s'entasse, se piétinant allègrement, parfois jusqu'à l'étouffement au milieu des bateleurs et des vendeurs d'oublies. Au centre, le bûcher de la Saint Jean dresse sa masse haute de plusieurs mètres.

Tous les membres de la SAGH présents ont d'abord assisté, dans l'après-midi, à la messe de jour donnée à Notre Dame de Paris où ils ont pu côtoyer le Roy d'aussi près que possible. Ensuite, une lente procession a gagnez la Place de Grève avant de s'installer sur l'estrade, soit sur des fauteuils pour les plus importants ou debout pour les nouveaux membres. C'est ainsi que **James Lesfi de Castel** et Isabelle, **Gaston Bellegambe** et Régine, **Adanedel de Loncin** et Pétronille, **François Malizia Grimaldi** et Carmélina ainsi que **Godefroy de Montmirail** venu seul se retrouvent tous d'un côté de l'estrade où ils attendent que le Roy allume le bûcher afin que les flammes montent dans le ciel en l'honneur de Saint Jean.

Place de Grève devant l'Hôtel de ville

Comme tous font le pied de grue, la conversation s'engage: "*Monsieur **de Montmirail**, comment se fait-il que vous soyez venu seul?*" demande Régine, étonnée de ne pas voir Élise à son bras, "*votre amie serait-elle souffrante?*" "*Oh non*", répond simplement **Godefroy de Montmirail**, "*je ne l'ai tout simplement pas invitée!*" Devant le parterre des dames qui s'offusquent d'une telle indignité, **Godefroy de Montmirail** poursuit: "*Vous comprenez, elle commençait à me faire de l'ombre. Je suis appelé à de plus hautes destinées et, Élise, avec son franc parlé et ses manières de charretières ne pouvaient simplement pas me suivre là où je compte aller*". Bien qu'un peu choquées qu'on puisse parler d'une demoiselle comme d'un simple bien de consommation, toutes les dames présentes doivent bien admettre qu'Élise n'était pas très distinguée et qu'elles ne peuvent pas donner tort à **Godefroy de Montmirail**.

Un peu plus tard, Isabelle, qui se désole de ne pas se trouver dans la populace où elle pourrait espérer revivre une expérience aussi intense que lors de sa sortie au théâtre de la première semaine, pousse **James Lesfi de Castel** à quitter l'estrade et à se fondre dans la foule. D'abord peu enclin à se mêler au peuple, **James Lesfi de Castel** ne peut que se laisser emporter lorsqu'Isabelle lui lance par-dessus son épaule: "*Et où est donc passé votre goût pour l'aventure, **James**?*" Les voilà donc tous deux qui se retrouvent au milieu de la plèbe, bousculés de tous côtés, sans pouvoir rien faire contre ce flot qui les emporte. Finalement, **James Lesfi de Castel** parvient à s'arrêter dans un recoin et à se libérer de l'emprise de la foule. "*Oh **James**, comme c'est excitant tout ce monde qui se presse contre nos corps*" lui chuchote Isabelle à l'oreille, "*n'êtes-vous pas excité?*" Mais **James Lesfi de Castel** n'a pas le temps de répondre car ils viennent d'entendre un bruit de conversation à travers la fenêtre du premier étage de la maison à laquelle ils se sont adossés: "*Donc, on est d'accord, quand le Roy approchera du bûcher, tu lui tires une balle et tu l'abats comme un chien.*" Stupeur! Un attentat contre le Roy? Ici, à Paris, pendant le mois de juin alors que tous les Mousquetaires du Roy sont en campagne et qu'il reste si peu d'hommes pour sa protection. **James Lesfi de Castel** n'en croit pas ses oreilles. Il ouvre la porte de la maison et monte quatre à quatre les escaliers pour débouler dans une pièce où deux hommes sont en plein conciliabule. Il se jette en avant, la rapière au poing sans avoir pensé à vérifier s'ils étaient seuls. Un troisième larron, arrivé dans son dos, lui porte un violent coup de masse sur le crâne qui l'allonge aussi raide qu'une trique sur le sol de la chambre. Après avoir donné leurs derniers ordres, deux des hommes sortent, laissant le tireur seul.

De son côté, Isabelle, complètement dégrisée, voit les deux malfrats disparaitre dans la foule. Au même moment, comme prévu, sur le coup de 20 heures, le Souverain s'avance au milieu de sa garde rapprochée. Il arrive au bûcher et prend la torche qu'un valet lui tend. Le tireur prépare son arme et vise la tête du Souverain à travers la fenêtre entre-ouverte. Isabelle monte lentement l'escalier en faisant le moins de bruit possible. Alors que le Roy va lancer la torche et que l'assassin va tirer, elle fait irruption dans la pièce. Le régicide n'a pas le temps de comprendre ce qui lui arrive, Il reçoit un violent coup d'ombrelle sur la tête qui lui fait manquer sa cible. Sous le choc, il titube puis bascule par la fenêtre et s'écrase 5 mètres plus bas sur le pavé de la place.

Immédiatement, les soldats envahissent les lieux, arrêtant tout le monde, morts ou vifs, conscients ou assommés. C'est ainsi que **James Lesfi de Castel** et Isabelle sont conduits devant le Roy auquel ils racontent leur histoire. **James Lesfi de Castel** essaie bien de se mettre en avant mais Isabelle lui vole la vedette à tel point que le Roy s'autorise un petit aparté avec elle. Une fois de retour, elle explique à son amant que Sa Majesté lui a adressé des félicitations pour son geste héroïque mais qu'il ne semble pas intéressé par pousser leur relation plus avant. **James Lesfi de Castel** se dit qu'il est bien content de conserver sa maitresse pour lui et qu'avoir sauvé la vie du Roy lui suffit bien pour aujourd'hui. Quoi qu'il en soit, Isabelle gagne 1 NS et **James Lesfi de Castel** voit sa popularité augmenter dans les milieux bien informés (+1 PIP et mod ett 2). Une fois revenu auprès de leurs amis, **James Lesfi de Castel** et Isabelle se voient entourés de toutes parts pour qu'ils racontent leur aventure. **Gaston Bellegambe** (mod ett 6), **Adanedel de Loncin** (exp ett +1), **François Malizia Grimaldi** (mod ett 2) et **Godefroy de Montmirail** (exp ett +1) sont tous sourires envers leur compagnon tout en se disant qu'il n'a, après tout, fait que recevoir un coup sur le crâne et n'a donc aucun mérite. Sans Isabelle, nul doute que le Roy serait mort!

Lambert Dudaikor emballe ses maigres avoirs et déménage vers une maison plus spacieuse. **Alban de Saint-Amand** s'entraine au COCU avec un instructeur en pensant qu'il a bien besoin d'améliorer sa technique de duel avant de rencontrer ce cocu d'**Abbas Ourdi** (exp duel +1).

Gérault Tisamort ("Paris me voici!") espère que Mélisandre se montrera ouverte à son projet de vie commune d'autant qu'il doit retourner se battre avant la fin du mois. Mais le coup du "*je pourrai mourir demain à la guerre*", Mélisandre l'a déjà entendu et elle ne se laisse pas émouvoir si facilement. Ce genre d'argument n'est bon que pour les midinettes comme Églantine. En quittant la maison de la belle, **Gérault Tisamort** rumine le fait qu'il va avoir un duel mais toujours pas de maitresse. Il manque de se télescoper avec **Austine Pouwers** qui semble se balader dans la rue sans but précis.

Pendant ce temps, **Sbani Blec** fait fructifier son argent à la Bourse de Paris où il gagne de quoi entretenir Mélisandre pour quelques temps (80 Cr et mod fin 4). **Bertrand Duguay d'Armanville** fait de même avec un gain substantiel (120 Cr et exp fin +1).

Une fois de plus, **Hyacinthe Marie** se repose mais seul (Phy +2). Il semble qu'il soit fin prêt pour affronter les demoiselles de la Tour de Nesle avec Monsieur le mois prochain!

<u>La Gazette des armées</u>

L'armée de campagne avec les BC des commandants d'unité modifiés par celles de leur adjudant et leur RB:

- Armée de campagne (Maréchal C; BC = 2; RB = 3)
  - 1ère armée (Général C; BC = 3; RB = 3)
    - 1ère division (Lt- Général G; BC = 4; RB = 4)
      - 1ère brigade (BG C; BC = 4; RB = 3)
        - Cadets de Gascogne (BC = 2; RB = 2)
        - Mousquetaires du Roy (BC = 1; RB = 3)
      - 2ème brigade (BG G; BC = 2; RB = 1)
        - CD (BC = 5; RB = 4)
        - CR (BC = 2; RB = 5)
    - 2ème division (Lt- Général C; BC = 3; RB = 1)
      - 3ème brigade (BG J; BC = 2; RB = 4)
        - RF (BC = 4; RB = 3)
      - 4ème brigade (BG B; BC = 6; RB = 3)
        - RR (BC = 4; RB = 3)

Comme prévu, le premier mois de campagne, les différents régiments de Sa Majesté se retrouvent face aux murailles de trois villes importantes de la région. Ainsi, la 1ère brigade se retrouve à faire le siège de la cité d'Albi, bien protégée avec son siège épiscopal fortifié annexé par les protestants.

Les *Mousquetaires du Roy* sont casernés au nord de la ville, sur les rives du Tarn qui sert de frontière naturelle à la cité. Les *Cadets de Gascogne* doivent passer la rivière au niveau de Lescure-d'Albigeois, à proximité d'un méandre du Tarn, grâce à des bacs, puis prendre position à l'est de la ville.

Albi, sa cathédrale fortifiée et le Pont Vieux

Compte tenu de la configuration des lieux, les *Mousquetaires du Roy* se voient attribuer la prise du Pont Vieux, seul et unique moyen de passer la rivière et de parvenir à la ville et à ses fortifications. L'entreprise est risquée car les Albigeois sont solidement retranchés en différents points du pont ce qui nécessite donc un assaut frontal à chacun de ces points. Inutile de préciser que chaque assaut provoque de nombreuses pertes dans les rangs français et que la victoire ne peut s'obtenir qu'à coups de sacrifices humains.

Après avoir pris la première barricade, pratiquement sur la rive nord du cours d'eau, les *Mousquetaires du Roy* se heurtent à une résistance particulièrement forte au niveau du milieu du pont. Plusieurs assauts ne permettent d'ailleurs pas de prendre cet obstacle. Le temps passe et les morts inutiles se multiplient. Finalement, le colonel Quirpose décide de tenter une manœuvre difficile mais qui, si elle réussit, pourrait permettre de se défaire de cette barricade. Son idée consiste à envoyer quelques braves par la rivière pour contourner l'obstacle et le prendre à revers en pleine nuit.

Dans ce groupe de volontaires, on retrouve aussi bien des officiers (**Grandor Termidor**, **Toine Séraphin** et **Raynald de Rouffignac**) que des sous-officiers (**Abbas Ourdi**) et des soldats (**Paul de Rieu** et **Jean-Léonard de Rochechouart**). Pour éviter tout bruit, les hommes se déshabillent et traversent la rivière à la nage en passant de pile en pile afin de ne pas être emportés par le courant, heureusement assez faible en cette période de l'année. Parvenus à la quatrième pile, tous montent un à un sur le tablier du pont afin de passer à l'assaut en groupe. Mais, alors que les derniers membres du commando sont encore dans l'eau, de l'autre côté du pont, un cri retentit. L'alarme est donnée et des coups de feu éclatent dans le dos des *Mousquetaires du Roy*.

Sous la mitraille, le dernier du groupe, **Jean-Léonard de Rochechouart**, parvient enfin au parapet qu'il enjambe prestement et tous foncent vers la barricade où les protestants commencent à réagir. Alors que les premiers soldats royaux arrivent sur les défenseurs huguenots, ceux-ci lâchent un tir de barrage qui fait mouche. **Toine Séraphin** s'écroule, fortement touché aux jambes tandis que **Grandor Termidor** tombe, atteint en pleine poitrine par au moins trois balles. Pendant que **Raynald de Rouffignac** prend les choses en main et dirige l'assaut sur la barricade, **Paul de Rieu** relève **Toine Séraphin** et l'aide à poursuivre sa route. Pour **Grandor Termidor**, rien à faire, c'est trop tard, la camarde l'a fauché en pleine élan et il ne se relèvera plus! Les *Mousquetaires du Roy*, pris entre deux feux, parviennent à atteindre le tas de planches qui sert de protection aux protestants. À grands coups d'épée, ils taillent dans les chairs, la rage au ventre, pour venger leur compagnon tombé au champ d'honneur. En quelques minutes, tout est terminé, la barricade est prise. Mais un autre danger survient: les défenseurs arrivent de l'autre extrémité du pont pour reprendre la barricade gagnée par les soldats royaux au prix de la vie de l'un des leurs. Comprenant qu'ils ne pourront pas tenir, **Raynald de Rouffignac** envoie un signal aux *Mousquetaires du Roy* qui attendent sur la rive gauche en se juchant sur la barricade en son point le plus élevé et en agitant frénétiquement les bras. Aussitôt, une grêle de balles l'entourent mais **Raynald de Rouffignac** tient bon jusqu'à ce qu'il aperçoive les mouvements de troupe du côté des royaux. Alors, seulement, malgré le danger, il redescend de la charrette sur laquelle il était juché, tout étonné de se voir encore en vie et totalement indemne!

Voyant les *Mousquetaires du Roy* accourir à la rescousse de leurs amis, les protestants lâchent prise et refluent vers l'extrémité du pont qu'il contrôle encore. La barricade est prise mais le prix payé est élevé pour tous ceux qui font partie du commando: un mort et un blessé grave!

Grandor Termidor: BT 3, Mort du personnage, 2 PSP, mod promo +2, chance de titre, CAH 4 PS, Butin 400 Cr, Médaille de chevalier de l'Ordre de Saint Louis le Juste Pieux (M1, 5 Cr, 1 PS), mod commandement 2, mod survie 2.

Abbas Ourdi: BT 0, mod promo +2, Butin 150 Cr, Médaille de chevalier de l'Ordre de Saint Louis le Juste Pieux (M1, 5 Cr, 1 PS), expertise survie +1.

Toine Séraphin: BT 1, "Plumez-le" -150 Cr, Phy -10, mod promo +3, mod titre +2, CAH 7 PS, Butin 300 Cr, mod commandement 2, mod survie 2.

Paul de Rieu: BT 0, mod promo +4, Butin 50 Cr, Médaille de chevalier de l'Ordre de Saint Louis le Juste Pieux (M1, 5 Cr, 1 PS), expertise survie +1.

Raynald de Rouffignac: BT 4, mod promo +3, mod titre +2, CAH 6 PS, Butin 400 Cr, Médaille de chevalier de l'Ordre royal du Mérite chevaleresque (M3, 15 Cr, 3 PS), mod commandement 4, expertise survie +1.

Jean-Léonard de Rochechouart: BT 2, "Plumez-le" – 75 Cr, mod promo +6, chance de titre modifiée en mod

titre +4, CAH 4 PS, Butin 150 Cr, mod survie 2, +1 en expertise en survie et rente de 20 Cr.

Pendant ce temps, les *Cadets de Gascogne* se préparent à franchir le Tarn à hauteur de Lescure-d'Albigeois, un peu au nord d'Albi. Tous les bacs des environs ont été réquisitionnés et les hommes prennent place dans les embarcations.

Les méandres du Tarn

C'est un véritable train de bateaux divers et lourdement chargés qui traverse la rivière les uns à la suite des autres. Mais, lorsque les premiers Français prennent pied sur la rive gauche, des soldats ennemis font irruption en sortant des bois environnant. Manifestement, la manœuvre des *Cadets de Gascogne* a été éventée et les protestants ont préparé un piège pour repousser les royaux au-delà de la rivière. Arrivé à bon port parmi les premiers, le colonel Lajointrie organise la défense en établissant une tête de pont destinée à permettre aux embarcations encore sur l'eau d'accoster.

Dès le départ, les combats font rage entre les *Cadets de Gascogne* bien décidés à ne pas céder un pouce de terrain et les protestants, déterminés à tout pour rejeter à l'eau ces "envahisseurs". Au fur et à mesure que le temps passe, les bateaux chargés de soldats abordent la rive tandis que de nouveaux ennemis font leur apparition. La mêlée est totale. Dès qu'il a un pied sur la terre ferme, chacun se bat pour sa vie à un contre un dans un corps-à-corps frénétique. En tant que capitaine, **Rodrigo Bralon** dispose du commandement d'une barge de 15 hommes. Il s'arrange dès que possible pour former une ligne d'attaque qui progresse dans les rangs ennemis tout en assurant la jonction entre différents groupes de *Cadets de Gascogne* éparpillés selon les aléas de la bataille.

De son côté, **Bacchus Rochefort Dix-Degré** a sous ses ordres quelques soldats tout juste sorti de l'école du régiment comme **Marguerite Dufleuret**, **Louis de Giperquey** et **Raoul de Sy**. **Bacchus Rochefort Dix-Degré** décide de lancer ses hommes vers un groupe d'officiers protestants afin d'en capturer l'un ou l'autre. Mais l'équipée tourne au désastre lorsqu'un parti huguenot les contourne et les attaque sur le flanc. Les soldats tombent comme des mouches et les officiers adverses en profitent pour se mettre à l'abri. Pire, **Marguerite Dufleuret** se retrouve assommée et entrainée loin du front par deux escogriffes qui comptent bien lui faire payer sa témérité d'une façon ou d'une autre. Finalement, les derniers survivants sont secourus par un autre groupe de *Cadets de Gascogne* qui parvient à faire une percée dans leur direction.

Heureusement, au fur et à mesure que les bateaux accostent, le nombre de *Cadets de Gascogne* grossit et devient suffisamment supérieur à celui des protestants pour prendre le dessus. Ces derniers refluent vers les bois et la bataille se termine, laissant de nombreux cadavres sur la rive du Tarn, lui-même rougi par le sang versé.

Rodrigo Bralon: BT 3, "Tous au bordel" -5 Cr, +1 PS, 1 PSP, mod promo +8, mod titre +4, CAH 8 PS, Butin 200 Cr, mod commandement 2, mod survie 6.

Bacchus Rochefort Dix-Degré: BT 1, perte de 50 Cr d'équipement, mod promo +5, mod titre +4, CAH 1 PS, Butin 50 Cr, Médaille de chevalier de l'Ordre Notre Dame de la Licorne (M2, 10 Cr, 2 PS), mod survie 4.

Louis de Giperquey: BT 2, mod promo +5, chance de titre modifiée en mod titre +4, Butin 125 Cr, expertise survie +1.

Marguerite Dufleuret: BT 2, prisonnière avec tentative d'évasion immédiate non utilisée, 1 PSP, mod promo +1, mod titre +4, CAH 6 PS, Butin 25 Cr, Médaille de chevalier de l'Ordre royal du Mérite chevaleresque (M3, 15 Cr, 3 PS), mod survie 2.

Raoul de Sy: BT 5, mod promo +7, mod titre +4, CAH 2 PS, Butin 250 Cr, Médaille de chevalier de l'Ordre Notre Dame de la Licorne (M2, 10 Cr, 2 PS), mod survie 2.

À Castres, la rébellion est menée par deux consuls de la ville, Jean de Bouffard Madiane, celui qui avait négocié le Traité de Paris avec notre bon Roy et son ministre, le Cardinal, et Barthélémy Galiber, l'homme du peuple, devenu noble et arborant un coq vert sur ces armoiries. Suite aux mauvaises récoltes de l'année 1628, Castres est affamée avant même que les troupes royales arrivent sur place. C'est pourquoi le brigadier général Ferchard décide de mettre le siège devant les murs de la ville pour l'obliger à se rendre. Le temps est sec et chaud, ce qui pousse les hommes des *Cuirassiers du Dauphin* et des *Carabiniers de la Reine* à se mettre à l'aise, se contentant d'effectuer les patrouilles qui leur sont imposées.

Castres, du sud au nord

La ville cuit littéralement sous le soleil du sud-ouest. Il s'en dégage une puanteur qui monte de l'Agout, la rivière qui la traverse. Les deux rives, bien protégées par les murailles, attendent un miracle qui délivrera les Castrais du désastre qui les attend. Et ce miracle pourrait bien venir d'une armée qui est annoncée en provenance de Toulouse.

Mais, grâce à ses espions, le maréchal Jean-Jacques de Porterolle apprend l'existence de cette armée et décide d'envoyer la 2ème brigade du brigadier général Ferchard à sa rencontre, estimant qu'une bonne charge des deux régiments de cavalerie lourde de Sa Majesté devrait suffire à éparpiller les va-nu-pieds qui composent les troupes protestantes. C'est ainsi que les deux régiments se retrouvent sur la route, entre Castres et Toulouse. La rencontre a lieu à la jonction du Girou et du Peyrencou, au lieu-dit de la Ferme d'en Bouyssou, à proximité de Loubens-Lauragais.

Loubens et sa région

Les colonels Kermarec des *Cuirassiers du Dauphin* et Dantion des *Carabiniers de la Reine* disposent leurs hommes sur les collines avoisinantes à l'abri du regard. Lorsque les huguenots arrivent, en désordre, fatigués, apparemment sans véritable plan de bataille, l'hallali est donné. Les cavaliers des deux régiments royaux dévalent les pentes qui les séparent de leurs adversaires, tant à droite qu'à gauche. Avec leur sabre, ils frappent de taille et créent de véritables trouées dans les rangs de leurs ennemis.

Du côté des *Cuirassiers du Dauphin*, tout se passe bien. Malgré quelques pertes inévitables, les hommes de ce régiment d'élite traversent l'armée protestante avec une certaine facilité, mettant en déroute les hommes venus libérer les Castrais. Après deux passages meurtriers, les cavaliers des *Cuirassiers du Dauphin* rentrent à leur casernement et reprennent leurs patrouilles.

Archibald de Beauregard: BT 0, "Tous au bordel" -5 Cr, +1 PS, 1 PSP, mod promo +2, mod titre +4, Butin 250 Cr, mod survie 2.

Christopher de Renebeau: BT 0, "Paris me voici", 1 PSP, mod promo +3, chance de titre, CAH 4 PS, Butin 50 Cr, mod survie 2.

Gédéon de Souvré: BT 3, "Tous au bordel" -5 Cr, +1 PS, "Paris me voici", 2 PSP, chance de titre, CAH 5 PS, Butin 50 Cr, Médaille de chevalier de l'Ordre royal du Mérite chevaleresque (M3, 15 Cr, 3 PS), expertise survie +1, +1 en expertise en survie.

Gérault Tisamort: BT 3, "Tous au bordel" -20 Cr, +2 PS, "Plumez-le" + 50 Cr, +2 PS, 2 PSP, mod promo +5, chance de titre modifiée en mod titre +4, CAH 2 PS, Butin 75 Cr, mod survie 2, +1 en expertise survie.

Paul Lysseduccle: BT 0, 1 PSP, CAH 3 PS, Butin 25 Cr, expertise survie +1.

Tristan Esteban: BT 3, mod promo +2, mod titre +2, CAH 7 PS, Butin 200 Cr, mod survie 2, 50 ha de terre.

Du côté des *Carabiniers de la Reine*, les choses se passent un peu moins bien. Confronté à un bataillon de soldats vétérans, le régiment portant les couleurs d'Anne d'Autriche peine à mener à bien sa charge. Bloqué en plein élan, nombre de ses soldats perdent la vie en se faisant faucher par une salve nourrie de mousqueterie. La débâcle est, malheureusement, du côté français et plusieurs cavaliers des *Carabiniers de la Reine* se retrouvent dans des situations difficiles, certains étant même fait prisonniers par les huguenots qui s'en retournent à Toulouse sans toutefois avoir pu desserrer l'étau qui étreint Castres.

Sacha Quatresous: BT 4, Résultat: Phy -2 et prisonnier, 1 PSP, mod promo +3, mod titre +2, CAH 5 PS, Butin 50 Cr, Médaille de chevalier de l'Ordre Notre Dame de la Licorne (M2, 10 Cr, 2 PS), Médaille de officier de l'Ordre Notre Dame de la Licorne (M2, 20 Cr, 4 PS), mod survie 2.

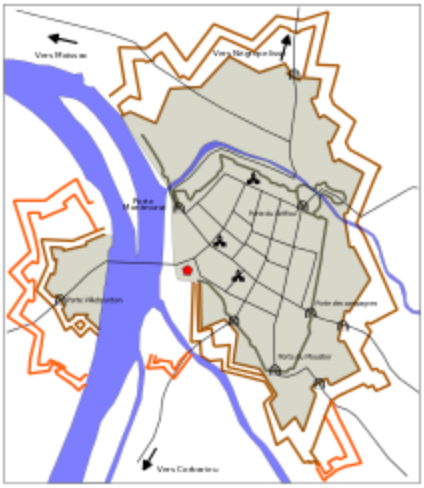
René Debeux: BT 5, "Tous au bordel" -5 Cr, +1 PS, Résultat: Phy -1 et prisonnier avec évasion immédiate mais échec, 2 PSP, mod promo +3, mod titre +2, CAH 7 PS, Butin 50 Cr, Médaille de chevalier de l'Ordre Notre Dame de la Licorne (M2, 10 Cr, 2 PS), mod survie 2, rente de 50 Cr.

Thomas de Montclar: BT 3, "Tous au bordel" -20 Cr, +2 PS, Phy -2, -15 Cr, 1 PSP, mod promo +2, mod titre +2, CAH 3 PS, Butin 75 Cr, mod survie 2.

Aux 3ème et 4ème brigades échoient la prise de Montauban. Montauban! Cette ville fut l'une des premières de France à se convertir intégralement au protestantisme à partir de 1530. En janvier 1561, le culte protestant est public. En août de la même année, l'évêque est chassé et tous les consuls de la ville sont protestants. En 1562, lors de la première guerre de religion, Montauban résiste à trois tentatives de siège et les églises ne sont rendues aux Catholiques qu'en 1563. Peu après, les fortifications de la ville sont rasées (1565). En 1570, la paix de Saint-Germain, signée entre le roi Charles IX et l'amiral Gaspard de Coligny, futur martyr de la cause calviniste, octroie aux Protestants quatre places fortes : La Rochelle, Cognac, Montauban et La Charité-sur-Loire. Une nouvelle enceinte est immédiatement construite. En 1621, la ville résiste à un siège de 96 jours, mené par le duc de Luynes, connétable de France. Est-il besoin de préciser que cette cité est une épine autrement plus douloureuse pour le Roy

que ne le sont Albi et Castres. Dès lors, comment s'expliquer que la prise de Montauban soit confiée aux *Régiments de frontière* et au *Royal Roussillon* alors que tant de régiments prestigieux sont disponibles? Mystères!

Quoiqu'il en soit, le plan de bataille est établi et les différentes composantes des deux brigades prennent place autour de la ville protégée par de puissantes murailles et le Tarn, encore lui!



Les fortifications de Montauban en 1629

À Montauban comme à Albi, un seul pont traverse la rivière, nommé, lui aussi, le Pont Vieux (mon Dieu, que ces protestants ont donc peu d'imagination!). Mais, contrairement à ce qui ce passe dans la cité des Albigeois, ce pont n'est pas situé en dehors de la ville mais bien en son centre ou presque. Inutile donc ici de le prendre avant de forcer les portes de la cité. Les murailles de la ville se dressent partout, défiant l'autorité royale de leur hauteur insolente.

Une fois de plus, les Montalbanais se montrent intraitables face aux troupes du Roy de France. Non contents de résister au siège, ils n'hésitent pas à contre-attaquer avec vigueur. C'est qu'ils ont accueilli dans leur ville plusieurs engins destinés à envoyer des gros blocs de pierres par-dessus les murailles. C'est ainsi que les *Régiments de frontière*, placés aux avant-postes, se retrouvent dans la position de l'assiégeant assiégé. Tout au long des longues journées de cette fin de printemps, les moellons pleuvent sur le campement des troupes royales provoquant de nombreux décès et démoralisant les soldats de Sa Majesté. C'est à croire que tous les bâtiments de la ville sont démantelés par les habitants tant leur haine de Roy catholique est grande. Après un mois de ce traitement inhumain, les *Régiments de frontière* déplorent la mort de **Gérard Menpeur** et de **Philippe Estremont**, tous deux écrasés par des projectiles de gros calibre. D'autres perdent un cheval comme **Jean Flure**, certains se retrouvent blessés par des pierres de moindre importance et **Crapouille de Courdimanche** parvient même à se faire capturer par quelques francs-tireurs venus d'on ne sait où.

Montauban, la ville à prendre!

Gérard Menpeur: BT 5, "Tous au bordel" -5 Cr, +1 PS, "Paris me voici", Phy -14 dont 3 permanent avec rente de 30 Cr, 1 PSP, mod promo +8, chance de titre, CAH 4 PS, Butin 225 Cr, Médaille de chevalier de l'Ordre de Saint Louis le Juste Pieux (M1, 5 Cr, 1 PS), expertise survie +1.

Jean Flure: BT 2, perte d'un cheval, 1 PSP, mod promo +1, chance de titre, CAH 1 PS, Butin 50 Cr, Médaille d'officier de l'Ordre royal du Mérite chevaleresque (M3, 30 Cr, 6 PS), mod commandement 2, mod survie 2.

Philippe Estremont: BT 2, Phy -19, Int -1 permanent, rente de 10 Cr, 1 PSP, mod promo +7, CAH 1 PS, Butin 100 Cr, expertise commandement +1, mod survie 2.

Crapouille de Courdimanche: BT 5, "Tous au bordel" -20 Cr, +2 PS, Phy -3, Phy -4 et prisonnier, 3 PSP, mod promo +5, chance de titre modifiée en mod titre +4, CAH 4 PS, Butin 200 Cr, Médaille de chevalier de l'Ordre Notre Dame de la Licorne (M2, 10 Cr, 2 PS), expertise survie +1, +1 en expertise en survie.

Adhémar de Blancmoustier: BT 5, "Paris me voici", 2 PSP, mod promo +8, mod titre +2, CAH 5 PS, Butin 150 Cr, Médaille de chevalier/officier/commandeur de l'Ordre de Saint Louis le Juste Pieux (M1, 5 Cr, 1 PS), mod survie 4.

Wyath Hawthorne: BT 3, "Tous au bordel" -5 Cr, +1 PS, mod promo +6, CAH 2 PS, Butin 175 Cr, Médaille de chevalier de l'Ordre royal du Mérite chevaleresque (M3, 15 Cr, 3 PS), expertise survie +1, rente de 50 Cr.

De son côté, le *Royal Roussillon* se voit attribuer la surveillance des abords de la ville pour éviter toute intervention extérieure. Sous la direction du Brigadier général Gartouille, les hommes de ce régiment d'élite patrouille nuit et jour pour empêcher que les *Régiments de frontière*, déjà rudement éprouvés, soient pris à revers.

C'est ainsi que **Robert de Bromeuse**, tout aide de camp qu'il est, se retrouve à la tête d'un groupe d'une dizaine de soldats, en mission de reconnaissance dans le maquis qui entoure la ville. Alors que la journée s'achève sans la moindre alerte et que la troupe va s'en retourner vers son casernement, **Robert de Bromeuse** est avisé qu'un mouvement suspect a été repéré sur la route toute proche. Il envoie **Damien Sargue** et **Florent Pau** en éclaireur mais, tandis que ceux-ci se faufilent dans les taillis, des

coups de feu retentissent. Une vingtaine de protestants lourdement armés font irruption devant **Robert de Bromeuse** et ses hommes. **Florent Pau** parvient à rallier son groupe en titubant, durement touché au ventre. De **Damien Sargue**, il ne sera plus question avant qu'une demande de rançon soit envoyée à sa famille. Conscient qu'il n'y aurait aucune gloire à mourir sans profit pour le Roy, **Robert de Bromeuse** ordonne le repli vers les lignes françaises afin de donner l'alerte au sujet de ces groupes de mercenaires qui sillonnent la région.

Robert de Bromeuse: BT 1, mod promo +5, mod titre +4, Butin 875 Cr, Médaille de chevalier de l'Ordre de Saint Louis le Juste Pieux (M1, 5 Cr, 1 PS), mod commandement 2, expertise survie +1, 4 PIP, rente de 50 Cr et +1 en expertise en commandement ou en survie, au choix.

Damien Sargue: BT 2, Phy -1 et prisonnier, 2 PSP, mod promo +6, CAH 7 PS, Butin 400 Cr, mod survie 6, +1 en expertise en com. et rente de 20 Cr.

Florent Pau: BT 5, "Paris me voici", Phy -6 dont 1 permanent et rente de 10 Cr, 1 PSP, mod promo +3, chance de titre modifiée en mod titre +4, CAH 8 PS, Butin 250 Cr, Médaille de commandeur de l'Ordre de St Michel du Dragon (M4, 60 Cr, 12 PS), mod commandement 2, mod survie 2.

François de Belleville: BT 2, mod promo +4, mod titre +2, CAH 4 PS, Butin 150 Cr, expertise survie +1.

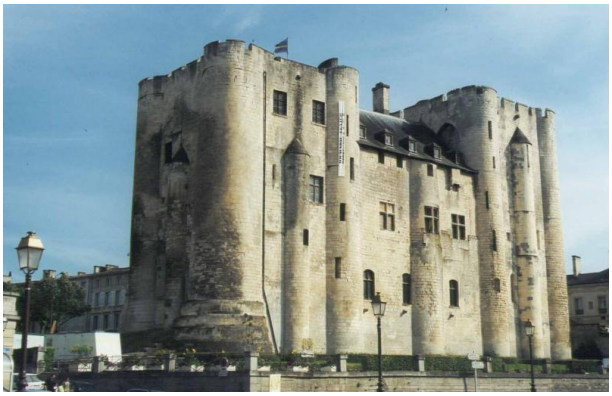
Dragonnades

Ainsi donc, le *Royal Cravate* se retrouve à Niort dans le but avoué de bloquer à La Rochelle un maximum de troupes protestantes pendant la campagne menée contre les Provinces libres protestantes dans le sud-ouest.

Niort, la ville accueillante

Dès son arrivée, le régiment prend ses quartiers dans les rues bourgeoises de la ville. Les officiers se retrouvent logés chez l'habitant avec tant de luxe et de confort qu'ils finissent par ne plus trop se préoccuper de leur mission et profitent de la vie en enchaînant les bals, les réceptions, les bons diners et les soirées très arrosées. De leur côté, les soldats n'ont pas trop à se plaindre non plus. La ville de Niort leur fournit tout ce qu'ils peuvent désirer: bonne chair, alcool à profusion, filles de joie et occupations diverses comme des théâtres ambulants, des tournois de tirs et autres amusements dignes "*des meilleurs soldats de sa Majesté*" comme le leur a dit le maire de la ville, Monsieur de la Faux d'Erche.

Bien que conscient qu'il ne remplit pas totalement la mission que lui a confiée le Roy, le colonel Rémoulin, Martin de son prénom, ne peut pas s'empêcher de se dire qu'il serait bien dommage de ne pas profiter de l'occasion pour mener la grande vie aux frais des Niortais. Lui-même délaisse d'ailleurs le donjon de la ville pour se loger chez le maire en personne. C'est donc ainsi que le *Royal Cravate* s'enfonce peu à peu dans la paresse et la nonchalance. Les chevaux sont à peine nourris, les armes délaissées, les uniformes de moins en moins réglementaires et, pour tout dire, le laisser-aller est tel que le régiment devient pratiquement incontrôlable. D'ailleurs, certains n'hésitent pas à comparer la situation actuelle avec celle connue par les troupes d'Hannibal qui furent anéanties pour avoir trop gouté aux délices de Capoue!



Le donjon de Niort, bien peu engageant

Pourtant, dans toute cette indolence, quelques hommes tentent malgré tout de résister à la pression des habitants de la ville qui les poussent vers la mollesse pour ne pas dire l'inertie. Ces soldats sont commandés par un officier d'exception, le capitaine Odon Berurier. Contre les injonctions de sa hiérarchie, il organise des patrouilles tout autour de la ville pour prévenir une éventuelle attaque, se méfiant de la bonne volonté des Niortais dont l'accueil lui parait trop beau pour être honnête. Le travail est ardu tant les bonnes volontés manquent. Parmi celle-ci, **Elistan De Belledor** se démarque par son opiniâtreté et sa hardiesse. Il pousse ses reconnaissances de plus en plus loin, jusqu'aux pieds des murailles de La Rochelle. C'est ainsi qu'un soir, alors qu'il allait rentrer, il surprend une conversation entre deux soldats de faction qui lui révèle que, le lendemain, en fin de soirée, lorsque le soleil est bas sur l'horizon, une troupe importante quittera la ville côtière pour surprendre les soldats royaux au moment où ceux-ci s'apprêtent à assister à un grand spectacle au théâtre de la ville, à l'invitation du maire.

Conscient de l'importance de ce renseignement, **Elistan De Belledor** quitte le fossé qui entoure La Rochelle le plus discrètement possible et revient à Niort à bride abattue au risque de crever son cheval. Mais la bête tient bon et **Elistan De Belledor** transmet les informations qu'il vient de glaner au capitaine Bérurier. Ce dernier parvient à joindre le colonel Rémoulin qui, bien qu'un peu

incrédule, a la bonne idée de prévoir le pire en rameutant tous ses officiers pour qu'ils remettent la troupe au pas.

On ne peut cependant pas dire que le *Royal Cravate* ait fier allure lorsqu'il sort de Niort pour se porter au-devant de l'armée huguenote. Mais, heureusement, le colonel Rémoulin avec l'aide du capitaine Bérurier a fait en sorte que personne ne puisse quitter la ville pour alerter la troupe des Rochelais. Quelques-uns ont essayé qui ont payé de leur vie leur témérité. Si bien que, lorsque le *Royal Cravate* est arrivé en vue de la troupe adverse, la surprise est totale. Une charge menée selon les règles et l'armée protestante est en déroute! Voilà une victoire qui doit beaucoup à la chance et à la vivacité d'esprit d'un homme de grand courage, **Elistan De Belledor**! Pour sa bravoure, ce dernier est cité à l'honneur et son nom restera longtemps gravé au fronton de la caserne (**Elistan De Belledor**: BT 2, 2 PSP, mod promo +3, chance de titre modifiée en mod titre +4, CAH 6 PS, Butin 200 Cr, mod survie 2, 2 PIP et rente de 20 Cr).

Reste maintenant à savoir si les Niortais étaient de mèche avec les Rochelais ou si leur hospitalité a réellement dépassé les normes?

En juillet, le *Royal* remplacera le *Royal Cravate* pour continuer son œuvre. **Adanedel de Loncin**, **Damien Sargue**, **Godefroy de Montmirail**, **Florent Pau** et **Coface de Courdimanche** sont considérés comme ayant fait une demande de permission, d'un mois ou d'une semaine, au choix.

Prison

Clotaire de Villefranche, **Augustin Tamarre** et **Jean Balsec** paient leur rançon pour sortir des prisons protestantes (AT exp survie +1, CV et JB mod survie 2).

Rien de mieux qu'un bon petit duel pour entamer la journée!

Adanedel de Loncin (14) - **Wyath Hawthorne** (16)

Lorsqu'il arrive sur le Pré-aux-clercs accompagné de **Godefroy de Montmirail**, **Adanedel de Loncin** est nerveux. Ou, plutôt, il est excédé de se voir une fois de plus obligé de rosser **Wyath Hawthorne** alors que Pétronille lui avait clairement fait comprendre lors de ses premiers assauts qu'il n'avait aucune chance. C'est pourquoi il apostrophe d'entrée son adversaire, venu en compagnie de **Gaston Bellegambe**.

"*Messire, il me semble que votre centre moteur soit décidément plus dirigé par vos organes reproducteurs que par votre cerveau.*

C'est la deuxième fois que nous nous retrouvons ici pour la même raison. Dame Pétronille, du haut de sa gentillesse n'a, apparemment, pas été assez claire au sujet de vos avances disgracieuses. Il est vrai que les paroles ne peuvent toucher que l'esprit, élément qui vous semble inconnu.

Je pensais que la première leçon vous aurait suffi, mais manifestement les blessures infligées ne le furent pas au bon endroit. Je me dois donc de rectifier cette erreur séance tenante."

Sur ces belles paroles, il se fend une première fois et touche immédiatement **Wyath Hawthorne** au ventre. Le temps de se remettre en garde et **Adanedel de Loncin** prend une fois de plus son opposant au dépourvu en lui trouant le cuir dans une partie charnue mais néanmoins très douloureuse de son anatomie. Deux attaques, deux touches et le duel est terminé. "*Que cela vous serve de leçon, Messire. Je ne vous salue pas*" ajoute **Adanedel de Loncin** en partant. **Wyath Hawthorne**, perdant son sang de partout grommelle dans sa barbe une menace: "*Je m'en fous, Mme Irma m'a dit que je pouvais y aller, alors, j'irai si je veux!*" (AL: Phy 0, +5 PS en juillet, mod duel 2: WH: Phy -9, -3 PS en juillet, exp duel +1).

Alban de Saint-Amand (15) - **Raynald de Rouffignac** (14)

Ici aussi, il s'agit d'honneur bafoué pour une demoiselle, Laurie en l'occurrence. **Alban de Saint-Amand** s'entretient avec son témoin, **Lambert Dudaikor** qui lui donne ses derniers conseils: "*Il va essayer de vous faire sortir de vos gongs en vous traitant de tous les noms et en vous faisant croire que Laurie en avait assez de vous et de votre petite bitte. Ne vous laissez pas faire, gardez votre calme et tout ira bien*".

Une fois les dernières recommandations données par **Paul de Rieu**, le second de **Raynald de Rouffignac**, le combat s'engage. **Raynald de Rouffignac** apostrophe **Alban de Saint-Amand** en lui expliquant par le menu les raisons qui ont poussé Laurie à le quitter: "*Elle ne pouvait plus supporter de vivre avec un homme qui porte le Cardinal aux nues quand seul le Roy mérite notre loyauté*". Ou encore: "*D'ailleurs, Laurie m'a parlé de votre habitude de vous déguiser en femme lors de leur ébats*". Ou pire: "*Il parait même que vous l'obligiez à s'habiller en homme*". Mais aussi: "*Vous savez, une femme peut supporter beaucoup de chose mais pas qu'un homme n'assume pas sa condition de mâle*"… Mais tout cela glisse sur **Alban de Saint-Amand** qui ne réagit pas une seule seconde. Le duel dure d'ailleurs sans qu'aucun des deux protagonistes parviennent à prendre le dessus. Mais, quand **Raynald de Rouffignac**, énervé par la résistance de son adversaire lui lance un "*calviniste*" bien senti et un non moins injurieux "*huguenot*", le sang d'**Alban de Saint-Amand** ne fait qu'un tour. On peut le brocarder sur ses capacités sexuelles, il n'en a cure, il sait ce qu'il vaut. Mais on ne peut pas mettre en doute sa foi catholique. Il est un serviteur du Cardinal, grand défenseur de la chrétienté et il ne permettra à personne de se moquer de son idole. **Alban de Saint-Amand** se lance donc à l'attaque sans prendre garde à l'ouverture qu'il laisse à son opposant. Celui-ci en profite pleinement et porte un premier coup victorieux.

Sous le regard apitoyé de **Lambert Dudaikor**, **Alban de Saint-Amand** se reprend et il enchaine plusieurs bottes qui poussent **Raynald de Rouffignac** dans ses derniers retranchements. Reculant sous les assauts répétés du Garde du Cardinal, **Raynald de Rouffignac** finit par être blessé d'un coup droit qui lui emporte au moins l'équivalent d'une entrecôte. Furieux par cette touche qu'il n'avait pas prévu, il se déchaine derechef sur **Alban de Saint-Amand**, l'abreuvant d'injures ordurières et

l'assommant sous un flot de paroles décousues qui lui permettent de porter le coup de grâce. "*Il fallait une vainqueur mais quel beau combat*" conviennent **Lambert Dudaikor** et **Paul de Rieu** (RR: Phy -6, +7 PS, exp duel +1; AS: Phy -5, -3 PS, mod duel 2).

Adanedel de Loncin - Philippe Estremont

Ayant appris le décès de **Philippe Estremont**, **Adanedel de Loncin** se contente d'envoyer ses condoléances aux proches de son adversaires, déplorant la mort d'un homme qui, s'il avait choisi un mauvais régiment n'en méritait pas moins le respect de tous.

Abbas Ourdi (4) - **Jean Flure** (4)

Abbas Ourdi arrive seul sur le Pré-aux-Clercs, son témoin ayant dû se désister au dernier moment, pour cause de rendez-vous avec la Mort. Complètement hébété, **Abbas Ourdi** annonce à **Jean Flure** accompagné de **Godefroy de Montmirail** le décès de **Grandor Termidor** au front. Bien que peu enclin à s'émouvoir pour si peu, **Jean Flure** comprend qu'**Abbas Ourdi** n'est pas en mesure de combattre efficacement et il lui répugne de profiter de la situation. Comme aucun de ses confrères des *Gardes du Cardinal* n'est en vue, **Jean Flure** propose donc à son adversaire une parodie de duel histoire que l'honneur soit sauf mais que le sang ne soit pas versé inutilement. Trop heureux de s'en tirer à bon compte, **Abbas Ourdi** accepte la proposition.

Les deux hommes se mettent donc en garde et se jettent l'un sur l'autre, faisant mouche en même temps. Bien que les rapières n'aient fait que trancher le tissu de leur tunique, les deux hommes se sentent un peu moins sûrs d'eux-mêmes et prennent le temps de respirer avant de repartir à l'attaque. **Jean Flure** tente de temporiser en tournant en rond autour d'un **Abbas Ourdi** qui sent le vertige le gagner. Il décide d'en finir dans un assaut magistral qui cueille la manche de **Jean Flure** in extremis. Les uniformes ayant été touchés au moins deux fois, du moins pour **Jean Flure**, l'honneur est sauf et le combat terminé (AO: Phy 0, +7 PS, mod duel 2; JF: Phy 0, -3 PS, mod duel 2).

Grandor Termidor - Lambert Dudaikor

Suite au décès de **Grandor Termidor**, le duel n'a évidemment pas lieu, difficile de se battre contre un mort quelle que soit l'envie qu'on en a. Décidemment, il était dit que **Grandor Termidor** ne devait jamais se battre ne duel!

Abbas Ourdi (12) - **Alban de Saint-Amand** (15)

Fort dépité d'avoir perdu son duel contre **Raynald de Rouffignac**, **Alban de Saint-Amand** se rend à sa rencontre avec **Abbas Ourdi** bien décidé à ne plus se laisser distraire. C'est d'ailleurs ce à quoi l'exhorte son témoin du jour, **Godefroy de Montmirail**, le nouveau **Grandor Termidor** du duel, toujours là pour seconder jamais pour se battre.

Abbas Ourdi est à nouveau seul, n'ayant pas prévu de remplaçant pour pallier l'absence involontaire de son second. Comme manifestement **Alban de Saint-Amand** ne compte pas faire preuve de la même mansuétude que **Jean Flure**, **Abbas Ourdi** se met en garde et subit les attaques d'**Alban de Saint-Amand** sans fléchir. Pourtant, après plusieurs minutes à parer, à reculer, à feinter, à esquiver, on voit bien que le bras d'**Abbas Ourdi** faiblit. **Alban de Saint-Amand**, sentant son heure venue profite de la situation en portant une botte difficile mais meurtrière à son adversaire. Durement touché, **Abbas Ourdi** recule et reprend son souffle. De retour au combat, il reprend sa position défensive et tient encore un round entier avant de lâcher prise et de se voir blesser une seconde fois, blessure qui met fin au combat (AS: Phy 0, + 7 PS, mod duel 4; AO: Phy -5, - 3 PS, mod duel 4).

Toine Séraphin - Alban de Saint-Amand

Toine Séraphin se présente accompagné de **Florent Pau**, la jambe bandée, la canne à la main, soutenu par son ami. Il fait clairement comprendre à son adversaire qu'il y aurait bien peu de gloire à se battre contre un tel éclopé et décline le duel en quittant le Pré-aux-Clercs sans laisser à **Alban de Saint-Amand** le temps de réagir (TS Phy ≤ 6).

Raynald de Rouffignac - James Lesfi de Castel

Après son duel contre **Alban de Saint-Amand**, **Raynald de Rouffignac**, accompagné de **Paul de Rieu**, se retrouve bien amoindri pour ce deuxième duel contre **James Lesfi de Castel**, venu avec **Lambert Dudaikor**. Le duel est donc annulé pour le plus grand soulagement de chacun (RR Phy ≤ 6).

Jean-Léonard de Rochechouart (18) - **François Malizia Grimaldi** (14)

Une fois de plus, le témoin attitré des *Mousquetaires du Roy* fait défaut à **Jean-Léonard de Rochechouart** qui doit se contenter de venir seul, **Grandor Termidor** n'étant pas disponible. Face à lui, **François Malizia Grimaldi** est accompagné de **Jean Balsec**, tout juste sorti des geôles protestantes.

Les deux hommes commencent par se regarder en chien de faïence. Ils savent qu'ils ne doivent attendre aucune mansuétude de la part de leur adversaire, chacun étant là pour gagner et pour faire mal! Se tournant l'un autour de l'autre comme deux chiens qui se reniflent, ni l'un ni l'autre ne prend l'initiative, estimant qu'il est plus facile de défendre et de contre attaquer que de tenter sa chance en premier. Après plusieurs minutes d'escarmouches sans grande efficacité, **François Malizia Grimaldi** prend le mors aux dents. Il parvient à asséner un coup de rapière sur le poignet de **Jean-Léonard de Rochechouart**. La blessure est légère mais handicapante et **Jean-Léonard de Rochechouart** ne parvient pas à parer le second coup que lui porte **François Malizia Grimaldi** dans la foulée. Incapable de se battre plus longtemps, **Jean-Léonard de Rochechouart** se rend avec les honneurs mais sans beaucoup de gloire (FG: Phy 0, +7 PS, exp duel 3; JR: Phy -4, -3 PS, mod duel 2).

Tristan Esteban (13) - **René Debeux** (14)

Comme **Tristan Esteban**, venu avec **Lambert Dudaikor**, et **René Debeux**, venu lui aussi avec **Lambert Dudaikor**, sont des cavaliers émérites, ils décident, une fois n'est pas coutume, de se battre au sabre. L'arme est certes pratique lorsqu'on est à cheval et qu'on doit tailler dans le tas mais, par contre, à pied, c'est une autre histoire. C'est pourquoi **Lambert Dudaikor**, fin cavalier lui aussi, a une idée de génie: "*Puisqu'il n'y a personne d'autre sur le Pré-aux-*

Clercs et que la place ne manque pas, pourquoi ne vous battriez-vous pas à cheval. Ce serait amusant, non?" Bon, **Tristan Esteban** et **René Debeux** ne trouvent peut-être pas cela si amusant mais aucun d'eux ne veut céder à l'autre et tous deux acceptent avec empressement sinon avec plaisir.

Une fois en selle, le plus à l'aise est sans conteste **René Debeux** qui caracole autour de **Tristan Esteban** avec une facilité déconcertante. Le pauvre **Tristan** ne sait pas où donner de la tête et, étourdi par tant de virevoltes, il finit par baisser sa garde. **René Debeux** en profite pour lui laisser une profonde estafilade sur la cuisse qui, si elle ne l'empêche pas de rester sur sa monture, le rend encore moins sûr de lui qu'auparavant. Malgré tout, il parvient à tenir tête à **René Debeux** et à parer tous les coups de son adversaire et, finalement, à lui porter également un coup de taille assez conséquent. À une touche partout, le combat reprend et **René Debeux** recommence à attaquer à tout va, à gauche, à droite puis encore à gauche… **Tristan Esteban** pare tant qu'il peut pour éviter la défaite mais, à force de se défendre, il se fatigue vite et **René Debeux** l'accule contre la palissade qui sépare le Pré-aux-Clercs du champ voisin. Incapable de se dégager, **Tristan Esteban** subit la loi de son opposant en se voyant gratifier d'une seconde estafilade au torse. Sentant qu'il risque de glisser de son cheval, il préfère se rendre et se laisse tomber dans le bras de **Lambert Dudaikor** qui le soutien jusqu'au banc le plus proche. Au bord de l'évanouissement, **Tristan Esteban** marmonne à l'adresse de **Lambert Dudaikor** une réplique corrosive: "*Pour être amusante, votre idée de se battre à cheval était vraiment tordante, mon cher. Merci pour cette proposition saugrenue!*" (RD: Phy -3, +5 PS, mod duel 4; TE: Phy -5, -3 PS, exp duel 1).

La dure vie des gentilshommes à Paris

Godefroy de Montmirail a transformé 1 point en commandement et 3 points en finance en un point d'Int.

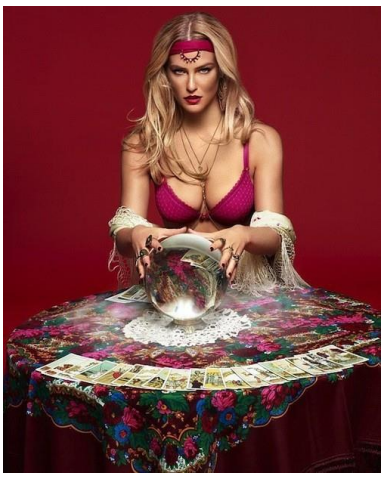
Toine Séraphin, **Elistan De Belledor**, **Tristan Esteban** ont perdu 1 PS pour logement insuffisant.

François Malizia Grimaldi et **Paul Lysseduccle** ont obligé le Roy à faire un emprunt de confort de 100 Cr en leur nom (-1 PS).

Gédéon de Souvré peut transformer soit 1 point en duel, jdp et survie en un point de Phy soit 2 points en jdp et survie en un point de Phy. **Raynald de Rouffignac** peut transformer 1 point en duel et 3 points en survie en un point de Phy. **François Malizia Grimaldi** peut transformer 3 points en duel et 1 point en jdp en un point de Phy. **François de Belleville** peut transformer 3 points en jdp et 1 point en survie en un point de Phy.

Mme Irma voit tout, dit tout!

Décidemment de plus en plus sexy, Mme Irma voit reprendre les affaires avec pas moins de 5 gentilshommes qui lui rendent visite. En voyant sa plastique, on se dit qu'elle gagnerait sans doute mieux sa vie comme belle de jour que comme diseuse de bonne aventure!



Quoi qu'il en soit, **Abbas Ourdi** s'en vient l'interroger sur ses chances de survie à la guerre? "*Malheureux en amour, heureux au jeu*", lui dit Mme Irma. Devant l'étonnement du jeune **Abbas Ourdi**, Mme Irma s'explique: "*Vous avez bien perdu votre maitresse ce mois-ci?*" "*Oui*" répond **Abbas Ourdi**, "et je compte bien faire rendre l'âme au vil salopard qui s'est permis de me faire cocu!" "*Alors, c'est simple*", poursuit Mme Irma, "*la guerre est une sorte de divertissement dont la vie est l'enjeu. Vous serez donc chanceux le mois prochain à la guerre!*"

De leur côté, **Toine Séraphin** et **Gédéon de Souvré** sont moins bien lotis puisque la prédiction que leur fait la voyante n'est ni bonne, ni mauvaise pour le mois prochain en campagne.

À **Adhémar de Blancmoustier** non plus, Mme Irma n'annonce rien de bon pour ses amours. Mais rien de mauvais non plus ce qui est déjà bien en soit. "*Bah*", se dit **Adhémar de Blancmoustier**, "*au pire, je me contenterais de Mme Irma pour mon usage quotidien!*" Mais attention, Mme Irma peut lire dans les pensées…

Par contre, Mme Irma fait un grand sourire à **Wyath Hawthorne** et lui lance: "N'hésitez pas, allez-y, la dame de vos pensées ne pourra pas vous refuser son cœur".Et voilà, ça va recommencer, Pétronille va encore devoir subir les assauts de ce maladroit malgré tous les refus qu'elle lui a opposés.

Les salons

Lambert Dudaikor est attendu la troisième semaine de juillet chez Mme de Saint Gracieux (6 PS).

François Malizia Grimaldi et **Thomas de Montclar** sont invités chez Mme de l'Istergny (4 PS). **Grandor Termidor** aurait dû bénéficier du même honneur si la camarde ne l'avait pas emporté dans l'au-delà.

Raoul de Sy pourra se rendre, pour sa part, chez Mme de Nemours (3 PS).

Les titres

Le mois prochain, le Roy devra se pencher sur trois propositions de titre que lui présente son chef du protocole, Monsieur Lantelme de Jurac. C'est que **Christopher de Renebeau**, **Gédéon de Souvré** et **Jean Flure** ont bien mérité de la patrie et qu'ils pourraient bien se voir récompenser par le titre de chevalier… Wait and see comme disent les english!

Par contre, **Jean Balsec** ne sera pas adoubé cette fois-ci, Sa Majesté ayant trouvé que, finalement, il n'avait pas encore fait ses preuves.

La SAGH

Liste des membres de la SAGH:

- **Robert de Bromeuse**
- **René Debeux**
- **Raoul de Sy**
- **Adanedel de Loncin**
- **Elistan De Belledor**
- **James Lesfi de Castel**
- **Christopher de Renebeau**
- **Lambert Dudaikor**
- **Gaston Bellegambe**
- **François Malizia Grimaldi**
- **Thomas de Montclar**

L'ACMIR

Deux propriétaires terriens ont confié leurs intérêts à l'ACMIR; **Toine Séraphin** (50 ha) et **Augustin Tamarre** (100 ha).

Lambert Dudaikor et **Tristan Esteban** sont propriétaires chacun de 50 Ha qu'ils gèrent eux-mêmes. **Lambert Dudaikor** a gagné 5 Cr en faisant fructifier ses 50 ha.

L'Académie française

L'Académie compte désormais deux membres: **Christopher de Renebeau** et **Louis de Giperquey**.

Le Grand Orient

Une mission partira en juillet. Faut-il y voir le fait que le Dauphin s'est enfin décidé ou d'autres préoccupations ont elles détourné le Roy et le Cardinal d'un mariage boiteux?

Le jeu de paume

En août, le *Point jaune*" accueillera le tournoi de **Rodrigo Bralon** en deuxième semaine. Les inscriptions doivent se faire obligatoirement en juillet.

Le Théâtre de Bourgogne

Louis de Giperquey a réservé le Théâtre de Bourgogne pour le mois de septembre. Pour le moment un seul commanditaire s'est proposé en la personne de **Robert de Bromeuse** pour la somme de 100 Cr.

À la bastille, on l'aime bien…

Le Gouverneur de la Bastille, Monsieur César de Bus, est désespéré! Depuis **Robert de Bromeuse** et **François Malizia Grimaldi**, il n'a plus eu l'occasion de recevoir de gentilshommes dans son établissement. Pourtant, il fait tout pour que celui-ci soit attrayant: logement salubre et aéré, bain mensuel, épouillage journalier par les gardiens, salle de sport au sous-sol avec un bourreau au petit soin pour ses pensionnaires… Mais rien n'y fait, pas le plus petit bout de client à l'horizon!

Les libertins en liberté!

Aucune réunion du CUL n'est prévue en juillet.

Précisions sur les règles

Deux rappels qui, à force d'être répétés, finiront peut-être par entrer:

- Les emprunts se font par tranche de 100 Cr
- Il vaut mieux donner des PI et que d'influencer positivement la demande de quelqu'un d'autre

Modifications apportées à l'interface

La page "guerre" comprend désormais la possibilité de vous rendre à l'Infirmerie (voir ci-dessous).

Modifications de règles

VII.2. Motifs de duel

Être à la guerre (RF, RR, Campagne ou Dragonnades) ou en mission pour le Grand Orient n'entrave en rien le déroulement des duels tant pour les combattants que pour les témoins. Un personnage embastillé ou prisonnier de l'ennemi ne peut pas se battre en duel ni être témoin pendant les mois de son incarcération. Tous ses duels sont supprimés sans préjudice pour lui ou pour ses adversaires pour cause d'oubli (Paris à la mémoire courte).

VI.7.5. Emprisonnement

Le gardien chef des prisons ennemies a un NS de 2d6+2 (et non plus 2d6+6).

VI.10.7. À l'infirmerie

Un personnage qui commence le mois avec un Phy actuel inférieur à son Phy max peut décider de passer une semaine à l'infirmerie pour se retaper. Il récupère ainsi 2 points de Phy et, du fait de l'intervention des médecins militaires, peut aussi récupérer un troisième point de Phy. Les chances que l'action des médecins militaires soit bénéfique à l'état du blessé sont de 50%, les conditions étant ici plus médiocres qu'à Paris et les médecins militaires n'étant pas réputés pour leur aptitude à soigner mais plutôt pour leur capacité à achever les blessés.

En contrepartie, tous les jets de dés sur la table des gains du personnage ont un malus de -2 puisqu'il passe moins de temps sur le champ de bataille.

VI.10.5. À fleurets non mouchetés

Deux personnages peuvent décider de "tuer" le temps en s'entraînant à la rapière avec un SD de minimum 5. Les règles de cet "entraînement" sont identiques à celles d'un duel (y compris pour l'augmentation éventuelle de l'expertise), la proximité de la mort rendant les gentilshommes téméraires. À la guerre, deux personnages qui "s'entraînent" ne sont jamais conduits à la Bastille. Le nombre de PS gagnés par chacun des deux protagonistes est égal au nombre de points de Phy qu'ils ont chacun perdus lors de cette "entrainement".

Si le nombre de points de Phy perdus par un personnage est supérieur à 2, celui-ci est automatiquement conduit à l'infirmerie où il doit passer une semaine en convalescence. Il regagne 2 points de Phy (voire trois selon l'action des médecins, voir VI.10.7) mais tous ses jets de dés sur la table des gains ont un malus de -2.

Secret d'alcôve

- *Le Dauphin*: Mère! Pouvez-vous imaginez cela? Père veut me marier!

- *La Reine*: Oui, je suis au courant. À une noble et catholique infante d'Espagne. Je trouve que l'idée est excellente. Votre père est parfois difficile à diriger mais je dois admettre que là, je n'y suis pour rien.

- *Le Dauphin*: Comment cela, une bonne idée? Mais vous n'y pensez pas, c'est impossible!

- *La Reine*: Et pourquoi donc? Ne suis-je pas moi-même une infante d'Espagne? Et ne suis-je pas la meilleure chose qu'y soit arrivé à votre père depuis sa naissance?

- *Le Dauphin*: Si, bien sûr. Mais vous, c'est autre chose.

- *La Reine*: Et en quoi donc est-ce si différent, je vous prie, mon fils?

- *Le Dauphin*: D'abord, Mère, vous êtes jolie! Que dis-je, vous êtes belle, la plus belle des femmes de ce royaume et du monde entier! Ensuite, vous êtes intelligente et fine mouche puisque vous parvenez à faire de Père tout ce que vous voulez!

- *La Reine*: J'aimerai que ce soit vrai quand à votre troisième affirmation. Mais, hélas, le Cardinal est un rude adversaire et il lui arrive de remporter quelques succès. Par contre, en ce qui concerne ma beauté et mon intelligence, je vous donne entièrement raison, mon fils!

- *Le Dauphin*: Alors que cette Blanca Estrella n'a d'étoile que le nom et, autant vous le dire tout de suite, quitte à épouser une étoile, je préfèrerai qu'elle soit filante et ne m'importune pas plus que nécessaire. Ensuite, elle est certainement stupide et…

- *La Reine*: Effectivement, le fait qu'elle accepte de vous épouser prouve à l'envie qu'elle doit être particulièrement idiote!

- *Le Dauphin*: Mère!

- *La Reine*: Allons, je plaisante! Ne vous vexez pas comme cela pour un rien!

- *Le Dauphin*: Oui, admettons! Quoiqu'il en soit, je refuse de l'épouser!

- *La Reine*: Mais, mon fils, on ne vous demande pas votre avis! Vous n'avez qu'à obéir, un point c'est tout!

- *Le Dauphin*: Mère, comment osez-vous parler ainsi au futur Souverain de la France?

- *La Reine*: Justement, Souverain, vous ne l'êtes pas encore et vous devez obéissance à vos parents. Donc, vous épouserez cette demoiselle espagnole, un point c'est tout.

- *Le Dauphin*: Ah ça non alors!

- *La Reine*: Oh mais si alors!

- *Le Dauphin*: Plutôt mourir!

- *La Reine*: Ne me tentez pas!

- *Le Dauphin*: Vous n'oseriez pas, Mère!

- *La Reine*: Vous avez un frère, mon fils et il suffit d'un Dauphin pour assurer la succession!

- *Le Dauphin*: Vous êtes immonde, Mère!

- *La Reine*: On ne devient pas Reine de France en faisant preuve de bons sentiments. Si vous voulez devenir un grand Roy, vous devez d'abord apprendre à vous conformer aux intérêts de l'état. Et, aujourd'hui, cet intérêt vous ordonne d'épouser Blanca Estrella.

- *Le Dauphin*: Voilà qui est facile à dire. Si celle que l'on me destinait n'était pas espagnole, me parleriez-vous ainsi? Si elle était hollandaise ou même anglaise?

- *La Reine*: Mon fils, si votre promise était hollandaise ou anglaise, vous seriez encore bien plus remontée contre son physique ingrat tant les filles de ces pays sont laides. Elles ressemblent à des chevaux de trait et n'ont d'autre avantage que de faire des enfants robustes et têtus.

- *Le Dauphin*: Mais enfin, pourquoi ne puis-je pas épouser une française bien de chez nous? Je ne suis pas difficile pourvu qu'elle soit jolie, point trop sotte et de bonne famille. Ah oui, il serait aussi bon qu'elle ait quelque argent en dot, évidemment.

- *La Reine*: Évidemment! Mon pauvre fils, si vous trouvez cette perle rare dans votre Royaume, je veux bien vous l'offrir en mariage tant cela parait improbable. Toutes ces qualités réunies en une seule femme? Autant vous faire moine tout de suite.

- *Le Dauphin*: Je prends le pari! Si je vous présente une jeune fille dotée de tous ces avantages, vous ferez pression sur Père pour qu'il me laisse l'épouser!

- *La Reine*: Qu'il en soit ainsi. Mais je ne vous laisse que deux mois pour trouver ce joyau chimérique!

- *Le Dauphin*: Pari tenu!

- *La Reine*: Et cochon qui s'en dédit comme on dit en France!

La Gazette de Paris

Le ***grand*** journal des ***petits*** potins parisiens

De **Clotaire de Villefranche** à **Jean Flure**

Cher Monsieur **Flure**,

Je vous remercie pour votre générosité. Cependant, quelle étrange idée de croire au pouvoir magique de quelque sou, de surcroit si celui-ci provient de Monsieur Pau!

Et pour vous montrer que je ne crois en rien à tout cela, je préfère vous rendre ce maudit sou.

Au plaisir de faire affaire avec vous,

Clotaire de Villefranche

D'**Augustin Tamarre** à Tout Paris

Tristesse,

Qu'elle ne fût pas ma surprise ce matin lorsque je lus le journal de Paris, gracieusement apporté par mon geôlier. Moi qui me languis dans cette prison de ne pouvoir rejoindre mes camarades au combat, j'apprends que l'un d'entre eux m'accuse de trahison. Pire encore, Monsieur **de Bromeuse**, je me souviens vous avoir aidé et soutenu alors que les temps vous étaient défavorables, vous qui mendiiez au fond d'un cachot. Aujourd'hui, vous me poignardez dans le dos alors que je ne puis me défendre, votre courage est impressionnant.

Vous m'accusez de conspiration avec le régiment des Gardes de son Éminence contre le mien et mes amis Mousquetaires. Où sont vos preuves ? Imaginaires sans l'ombre d'un doute. Je n'ai jamais caché l'amitié qui me liait à **Jean Flure** ainsi qu'à **Lambert Dudaikor**, cela fait-il de moi un traître et un conspirateur? Vous dites que les Gardes du Cardinal ont été étiquetés "ennemis" des Mousquetaires du Roy, je salue votre intelligence mais sachez que je n'en suis guère responsable.

Pendant que je sers la France avec honneur et fierté, que je vante au combat la vaillance des Mousquetaires de Roy et que j'apporte la gloire à notre régiment, que faites-vous? Rien! Vous n'êtes qu'un risible pleutre, un rustre, un rufian, incapable de tenir une épée. Si Dieu le veut, lorsque nous reviendrons de notre victoire à Paris, je m'en irai voir à votre couchette si vous avez le même courage et le même cran face à face que derrière votre plume.

Bourse molle!

À vos plumes!

1.

Je n'ai rien compris. Pour moi, c'est un **mystère** et cela le restera.
Pourquoi joue-t-on une **sarabande** lors de l'**adoubement** du **hérisson**?

2.

A l'**adoubement** du **hérisson**, le Roy use d'une lance et exécute sa **sarabande** loin du **mystère** qu'il vient d'accomplir.

3.

Cérémonie **mystère** à Paris

Hier soir, une intrigante **sarabande** de carrosses attirait les regards des **hérissons** qui peuplent les jardins du Palais Cardinal. Il se dit qu'un jeune homme inconnu y reçut des propres mains du Roi son **adoubement**. Qui est-il? Pourquoi la Reine était-elle absente? Quel fut le rôle du Premier Ministre? Notre journal enquête!

4.

Fable: Le **mystère** de l'**adoubement** d'un **hérisson** qui dansait la **sarabande**.

Il était une fois:

Un hérisson qui s'amusait toute journée a dansé la sarabande avec son ombre
Un roi qui s'ennuyait toute la journée, dans son grand château sombre.
Un jour le second rencontra le premier et il le trouva divertissent, jamais le roi n'avais vu un hérisson dansé avec autant de noblesse.
Il le trouva bien plus habile que les courtisans de sa cour qui eux dansaient avec mollesse.
Le roi décida donc de récompensé le hérissons et il procéda a sont adoubement.
Le hérisson tout à sa joie ce remis a dansé sa sarabande tout à son ravissement.

5.

Le **mystère** de la **sarabande** diplomatique avec l'Espagne va bientôt révéler que l'**adoubement** des Provinces-Unies n'a fait que réveiller le **hérisson** français: gare à ses ennemis, qui s'y frotte s'y pique!

6.

Mr de Giperquey nous fait dans la presse sa **sarabande**
Ne faisant point de **mystère** qu'à la vue d'une orthographe originale
Il se transforme en littéraire **hérisson** infernal
De devenir par **adoubement** le chevalier Petcouille, son espérance est ainsi grande

7.

Un gentilhomme qui recherche l'**adoubement** est tel un **hérisson** qui danse une **sarabande**: les **mystères** de ses mouvements ne trouvent leur justification que dans le but visé, pas dans la grâce relative des pas utilisés!

8.

Au sein d'une clairière, quand vient poindre minuit
Les animaux des bois sont ici réunis
Afin de célébrer l'**adoubement** d'un cerf
Dans une cérémonie toute emplie de **mystères**.
Un gros sanglier mâle écoute avec respect,
Un blaireau taciturne reste de son côté,
Une chouette et un hibou hululent à l'unisson,
Un écureuil s'amuse avec un **hérisson**.
En costumes d'apparats, vêtus de houppelandes,
Ils se rangent deux par deux et danse la **sarabande**.
Une nuée d'engoulevents, en guise de troubadours,
Va chanter à tue-tête, jusqu'au lever du jour.

9.

L'ignorant pour qui tout n'est que **mystère**,
En trois temps, danser la **sarabande** espère,
Comptant sur l'**adoubement** de son Roi.
De ce dernier Il accuse d'être en peau de **hérisson**
Le pommeau de l'épée, dans sa déception.

10.

La sarabande

Le roi de part ses douairières
Si lent qu'en soit le mouvement
Bien que ternaire le battement
La porta sur les basptistères

Et sous l'éclat des pierre lunaires
La reine en subit l'envoutement
Pour la dauphine l'**adoubement**
De cette danse reste un **mystère**

La **sarabande** maintient le port
Epique des belles nobles pécores
Même si sous l'effort nous rougissons.

Et contre cette vile espagnole,
Damoiseaux nous nous **hérissons**
Bien que damoiselles en raffollent.

11.

Les animaux de la forêt, à l'unisson,
dansent, en rond, une joyeuse **sarabande**.
Le loup ne viendra plus prélever sa prébende,
vaincu par un héros, un vaillant **hérisson**.
Tout sanglant, le loup a fui lamentablement.
On ne peut pas croquer ce petit **mousquetaire**
armé de mille rapières. Seul un **mystère**
subsiste: la date de son **adoubement** !

12.

Plebs argentum nec rex aurum

Un **mystère** qui change la boue en or
Un **hérisson** en hermine
Une **sarabande** en bal
Un roturier en noble
C'est le Roy qui **adoube**

13.

Ballade alexandrine pour un mousquetaire

Pour influencer l'avis de sa Majesté,
Il tournoie dans une **sarabande** endiablée.
Tout à sa **mystérieuse** danse protocolaire
Il fait le tour de ses amis mousquetaires.
Éconduit, manquant du fort soutien qu'il voulait,
Rejeté par les siens, Jean Balsec s'aigrissait,
Oursin épineux, il attend la décision.
Y aura t-il **adoubement** d'un **hérisson**?

Mon dieu, que le choix fut difficile! J'aurai aimé vous offrir à tous un petit quelque chose pour votre participation tant elle me fait plaisir. Mais il faut respecter la règle. Et don, les vainqueurs sont:

1. **Jean-Léonard de Rochechouart** (11)
2. **Bertrand Duguay d'Armanville** (8)
3. **Robert de Bromeuse** (7)